

Port *Echo*

Bulletin trimestriel d'information du Port de Toamasina
SPAT 3^{ème} trimestre 2014 - n° 21

Port de Toamasina "AFRICA MERCY"

**Morondava :
Journée Mondiale de la Mer
et Journée des Gens de Mer**



www.port-toamasina.com

La SPAT se distingue à l'échelon international



*The new Era Award
for Technology,
Innovation & Quality
(juin 2014 à Rome)*



*International Star
for Leadership
in Quality 2014
(juin 2014 à Paris)*





Page de couverture :
Visite du navire m/v «AFRICA MERCY»



■ 4 EDITORIAL

■ 6 ECONOMIE

Journée Mondiale de la Mer et Journée des Gens Mer

« Du côté des quais»

Africa Mercy, «Le bateau de la vie et du bonheur»

Un prix et deux trophées internationaux décernés à la SPAT

MICTSL : Certification aux normes ISO 9001:2008 et changement à la tête de la société

La SPAT et son extension : Le point de vue de Monsieur Roland MODONGY, Enseignant Chercheur à l'Université de Toamasina

Ambatovy ouvre ses portes à la ville de Toamasina

■ 22 TRAFIC MARITIME

Statistiques sur le trafic maritime du port de Toamasina

■ 24 MOUVEMENTS DES NAVIRES

■ 25 ANNUAIRE DES MAREES

■ 26 AKON'NY MPIASA

Ino marô asanô ê ?

■ 28 INO MARÊSAKA AKÔ ?

Journée Internationale des Jeunes Filles

■ 29 EVENEMENT

A la mémoire des huit mille malgaches et plus, (suite et fin)

■ 30 SANTE

La santé est un capital

■ 31 SPORT

ASOIMI : 14^{ème} édition

■ 32 CULTURE ET EDUCATION

La préparation, clé de la réussite

■ 34 ACTUS EN PHOTOS

■ 35 LOISIRS

Directeur de la Publication
AVELLIN Christian Eddy

Directeur de la rédaction
Zoëline Rakotonirina Miniminy

Comité de rédaction :
Zoëline Rakotonirina Miniminy
Mamy Razakalimanandro
Liliane MELQUIOND-ZAFINIRINA
Monique Henriette
Aléxina Tiana
Jhonson Rakotonirina
Vololona Ranivomboahangy
Fanjanirina Raeliarisoa
Solorimalala Alfred

Infographie :
Mamy Razakalimanandro

Photographie
Jacquelin

Edition :
ECOPRIM
Tél : 020 22 320 89
Fax : 020 22 690 87
e-mail : ecoprim@netclub.mg
Zone Industrielle Nord
des Hydrocarbures
Ankorondrano
D.L. N° 1421/11/14

Nombre de tirage :
350 exemplaires

Et demain, comment sera le waterfront tamatavien ?

« Certains pays affrontent une crise qui se prolonge, alors que d'autres affichent une croissance à deux chiffres. Au fil des mois, les situations peuvent évoluer, allant même jusqu'à s'inverser... Au cœur des mouvements planétaires, les villes portuaires ne peuvent plus se contenter de subir ou de suivre. Partout sur leur territoire, l'innovation est plus que jamais de mise ». Ceci est un extrait du mot de Monsieur Jean Pierre LECOMTE, Président de l'AIVP ou Association Internationale des Villes Portuaires, en vue de la 14ème Conférence Mondiale Villes et Ports, du 03 au 08 novembre 2014, à Durban, Afrique du Sud, sous un thème qui se passe de commentaire :

« *Smart Port City : Port Urbain, Port Citoyen, Port Entrepreneur* ».

En sa qualité de membre de l'AIVP, la S.P.A.T., Autorité Portuaire de Toamasina, a estimé qu'il est de son devoir de participer à ladite conférence. Cette opportunité lui permettrait de s'imprégner des expériences d'autres villes portuaires, qui ont réussi un développement intégré ville et port. Malheureusement, pour des raisons indépendantes de sa volonté, sa participation à cette rencontre, combien intéressante, enrichissante et édifiante, ne sera pas possible. Nonobstant ce fait, elle adhère entièrement au souci de l'Association et compte bien s'employer à sensibiliser tous ses partenaires économiques et sociaux sur l'intérêt d'un développement intégré du Port de Toamasina et de la ville qui l'abrite. En d'autres termes et conformément au thème, devenir, **un port urbain, citoyen et entrepreneur**.

C'est d'ailleurs à ce titre que le Port de Toamasina soulève aujourd'hui son inquiétude sur le devenir du *waterfront* tamatavien. Le temps où la plage, l'avenue bordée de palmiers, l'hôtel de ville, la gare, les bâtiments administratifs s'imposant fièrement le long de la belle avenue (des figures emblématiques de la capitale « *betsimisaraka* »), faisaient la fierté de la ville de Tamatave, semble s'effacer de plus en plus de nos souvenirs. Aujourd'hui, en arpentant ces lieux, il ne reste plus, aux plus âgés, que le goût de la nostalgie du propre, de l'agréable et de l'attrayant. Les générations les plus récentes n'ont pas eu la chance de connaître

cette jolie capitale d'antan. Ils n'ont eu droit qu'à un centre de ville et une plage noyées dans l'informel avec un grand C. Il faut emprunter des slaloms interminables pour dénicher ces figures emblématiques. Au devant de la scène, une multitude d'activités informelles ou ambulantes, utilisant des abris rudimentaires, pour ne pas dire tout simplement, laids et délabrés. Très vite, l'avenue ne suffisait plus, et quoi de plus simple que de s'attaquer à la plage, d'autant plus que, du fait du phénomène d'ensablement, celle-ci gagne du terrain d'année en année. Le premier qui a eu l'idée d'y installer son affaire a suffi d'y drainer un millier d'autres. Certes, chaque grande ville a son lot de *ghettos*, de *favellas*, de *bidonvilles*. Mais, tous ont réussi à faire en sorte que la ville continue à être en mesure d'arborer une vitrine, une carte postale attrayante grandeur nature. Tous, y compris des petites localités comme Morondava, et qui n'est pourtant pas allée plus loin que des abris en matériaux du pays, mais loin d'être dépourvus de charme, parce que identiques et bien réglementées.

Curieusement, et l'on ne sait par où dans quelles circonstances, la vitrine tamatavienne est en train de se noyer sous les abris en sachets. Et pendant que l'Autorité Portuaire de Toamasina joue des coudes et des mains pour disputer une part inestimable du trafic de croisière et pour cheminer vers un « *green port* », pendant que l'Office Régional du Tourisme essaie, tant bien que

mal, de convaincre les touristes de choisir la destination Tamatave, cette ville est en train de disparaître sous des décombres, effets de notre laissez aller, de notre manque de volonté, de responsabilité, de civisme et d'entreprise.

Heureusement, et comme le dit l'adage, « *il n'est jamais trop tard pour bien faire* ». Il n'est pas trop tard pour tirer la sonnette d'alarme, pour réglementer toutes ces activités informelles et les obliger au respect de l'image de la ville, pour que ces petits opérateurs contribuent, au même titre que tous les citoyens, à redorer de nouveau la vitrine tamatavienne. Et nous aurons tous contribué à asseoir un développement durable à une seule et même vitesse.

Le dernier, mais pas le moindre, d'un côté, une extrême prudence est de mise, puisque l'on touche ainsi au gagne-pain des ménages à faible revenu. Mais, de l'autre côté, une extrême fermeté est également incontournable, dans la mesure où l'image du *waterfront* tamatavien est en train de compromettre le devenir du Port de Toamasina, lequel est et demeure le poumon de Madagascar.

PortEcho est convaincu d'une chose :

A tout problème, il y a une solution. Encore faut-il que nous ayons la volonté commune de résoudre le problème.

Zoëline RAKOTONIRINA-MINIMINY

And how will Toamasina's waterfront be tomorrow ?

« *Some countries have to face with continual crisis, whereas others are showing off a two figures growth rate. As months go by, situations may evolve, and even invert... Port towns being situated at the core of planetary movements, there is no more possibility for them to undergo or to observe. No matter where they are located, innovation is being more than ever necessary for all* ». This has been extracted from Mr Jean Pierre LECOMTE's address, AIVP President (AIVP is for Association Internationale des Villes Portuaires), when inviting members to the 14th Towns and Ports Worldly Conference, Durban, South Africa, 3rd – 8th november, which following major topic needs no comment :

« **Smart Port City : Urban Port, Citizen Port, Undertaking Port** ».

As a member of AIVP and moreover Toamasina Port Authority , S.P.A.T. really thought necessary to attend the hereabove quoted conference. Such an opportunity will allow it to immerse itself in other town ports' experiences, especially the ones which succeeded a town port integrated development. Unfortunately, because of reasons beyond their control, S.P.A.T. delegates could not attend this highly interesting, enriching and edifying conference. However, S.P.A.T. wholly adheres to the Association care, and thus intends to do its utmost in order to make all its economic and social partners aware of the interest of an integrated development of Toamasina Port and Toamasina town in which the former one is located.. In other words, and in conformity of the hereabove topic, becoming an «**urban, citizen and undertaking port**» is being a necessity.

Actually, this is the reason why Toamasina Port is today raising concern about tomorrow's Toamasina *waterfront*. The beach, the palm-lined avenue, the town hall, the railway station, the administrative buildings which are proudly bordering that beautiful avenue (well, those emblematic sites of « *betsimisaraka* » main town), and which used to be Tamatave's pride, seem to be more and more erased from our memories. Today, when walking along those sites, there are no more left for the older ones apart from a feeling of nostalgia of clean, pleasant and

attractive sites. Unluckily, recent generations do not know that main town of yesteryear. They are just entitled to a town centre and a beach which are crowded with non regulated commerces. They must go along unending slaloms to find those emblematic sites. On the foreground, they can see no more than lots of itinerant dealers and non regulated commerces under rough shelters, if not simply ugly and shabby. In no time at all, the avenue is no more enough. So what could be easier than making a rush for the beach, insofar as it is every year more enlarged due to the the sandbank phenomena. The fact that the first one dared set his commerce there was enough to draw a thousand ones. Indeed, every big town has its share of *ghettos, favellas, bidons-villes*. Yet, everyone succeeds urbanization in such a way that the town can go on showing off a window display, an attractive live post card. All, and even small towns like Morondava, which does no more than displaying traditional yet really charming shelters, for the simple reason that those ones are all identically shaped and well regulated.

It is surprising, and nobody knows how the main window display of Toamasina is being drowned in « *sachets* » pubs. And while Port Toamasina Authority does its utmost to get an inestimable part of cruise traffic, to develop its infrastructure towards a *green port*, while Regional Tourism Office somehow or other tries to convince the tourists to choose

Tamatave as best destination, the town is disappearing under a heap of ruins. And that is the result of our lack of discipline, willing, citizenship and undertaking.

Fortunately, « *il n'est jamais trop tard pour bien faire* » according to a french common saying, ie « **better late than never** ». It is not too late to ring the alarm bell, to regulate all those non regulated commerces and to oblige them to respect the the town window display, to force those dealers to contribute at the same level as all citizens, so as to improve again Tamatave's *waterfront*. In so doing, we will together contribute to establish a one and unique geared sustainable development.

Last but not least, on the one hand, extreme prudence is necessary, insofar as the question concerns the way of living of lots of low earning families. On the other hand, an extreme determination is also necessary, insofar as the image of Tamatave's *waterfront* is being prejudicial to the future of Toamasina Port, which is still one of the major, if not the major resource activity of Madagascar.

PortEcho is convinced with the following:

There is always a solution to any problem, provided we are all determined to resolve it !

Zoëline RAKOTONIRINA-MINIMINY

JOURNEE MONDIALE DE LA MER ET JOURNEE DES GENS DE MER

*La splendeur de la Ville des Baobabs,
pour accueillir la célébration nationale
du double évènement*



Discours officiels avant l'ouverture du vernissage

Après la Ville des Fleurs ou Mahajanga en 2013, c'est à Morondava, la ville mythique des baobabs, que revient l'honneur et le privilège d'accueillir la célébration nationale de la Journée Mondiale de la Mer et de la Journée des Gens de Mer, les 19 et 20 septembre derniers, sous les thèmes respectifs « Mise en œuvre effective des conventions internationales de l'OMI » et « Merci aux gens de mer ». Convié pour participer à ce double évènement, le Port de Toamasina, représenté par la S.P.A.T., la MICTSL, la SMMC, et avec le concours du PortEcho, ont mis à profit l'occasion, à la fois pour apprendre des autres et pour se faire connaître à l'échelon national.



Quai du port de Morondava : au premier plan une vedette, au second plan, un «botry»

POURQUOI MORONDAVA ?

Chaque année, en sa qualité de membre de l'Organisation Maritime Internationale (OMI), Madagascar n'a jamais été en reste, quand il s'agit de célébrer ces deux journées. Etant un pays insulaire, d'une part et, son économie dépendant en grande partie du trafic maritime, d'autre part, il a toujours accordé une importance primordiale à la mer et à tout ce qui y touche. Ainsi, donner une opportunité aux acteurs du secteur maritime de se concerter est, de fait, primordial. A ce titre, l'occasion de cette célébration annuelle est une invitation à tous les concernés à se mettre autour d'une table, exposer, s'échanger, voire discuter et débattre, l'objectif étant de mettre à jour les problèmes éventuels qui risquent de miner les activités et les environnements maritimes.

Le choix de Morondava n'est certainement pas le fruit du hasard. Elle est le résultat conjugué des initiatives des opérateurs locaux et nationaux avec la politique du Ministère des Transports et de la Météorologie, conjointement avec l'APMF ou Agence Portuaire Maritime et Fluviale (désignée organisatrice de l'évènement). Ces initiatives visent à mettre en avant une ville à moindres dimensions, certes, mais qui doit son existence de et par la mer. En effet, il ne faut pas perdre de vue que Morondava a d'abord été un village de pêcheurs vezo sakalava, avant d'être ce qu'elle est aujourd'hui, une ville très prisée par les touristes, grâce à l'ensoleillement quasi permanent toute l'année, aux couchers de soleil magnifiques et à l'emblématique baobab, un tout qui crée une atmosphère

de magie et de splendeur.

Une occasion pour *PortECHO* de partager ses découvertes sur la région Menabe, dont Morondava est la capitale, et qui compte cinq districts, à savoir :

1. Morondava, qui abrite le port de la région, et qui sert du centre d'éclatement pour le désenclavement des autres districts et de son hinterland, entre autres, Belo-sur-Mer, réputé pour ses constructions traditionnelles de boutres ou de pirogues à voile. Notez que, jusqu'ici, ce sont encore les moyens de transports (de marchandises et de personnes) couramment utilisés le long des côtes de la région ;
2. Belo-sur-Tsiribihina, comme son nom



Fameux «laka fiara» à voile exposés durant l'évènement

l'indique, est la face fluviale de Belo, Tsiribihina étant la rivière qui arrose la région entière ;

3. Mahabo ;
4. Manja ;
5. Miandrivazo.

Ces trois derniers sont à vocation agricole, touristique et éco touristique, avec en prime, quelques industries de transformation, et des richesses naturelles, halieutiques, minérales, ainsi qu'en faune et en flore.

D'ailleurs, la région elle-même regorge de curiosités, dont, pour ne citer que le plus célèbre, les tsingy de Bemaraha, dans le site protégé le plus vaste de Madagascar (15 200 ha). Constitués d'un réseau très dense de failles, crevasses et surfaces de blocs calcaires en lames ou en aiguilles, ces formations, uniques au monde, qui se présentent comme de véritables cathédrales en calcaire, éveillent la curiosité des botanistes, géologues, environnementalistes et biologistes. Elles abritent 90 variétés d'oiseaux, 08 espèces de reptiles et 10 espèces de lémuriers. La plupart de ces derniers sont visibles au Parc de Kimony proche de la ville de Morondava, si le temps et le moyen ne vous permet d'aller à leur rencontre sur place, à Bemaraha (Bekopaka), à 150km au nord de Morondava. Le Parc National *Tsingy de Bemaraha* a été classé site du patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 1990.

Tous ces potentiels économiques et touristiques, et sans doute aussi, des accidents maritimes qui s'y sont produits récemment, ont certainement pesé dans le choix de Morondava pour la célébration nationale.



Lors du discours d'ouverture de François Xavier RANDRIAMAHANDRY, Directeur de Cabinet du Ministère des Transports et de la Météorologie

LE PROGRAMME

Visant les choses en grand, l'organisatrice (entendez l'APMF) n'a pas tari en idées pour ponctuer les deux journées de célébration :

- **nettoyage de la plage longeant la ville**, et auquel toutes les entités et tous les opérateurs œuvrant dans le secteur maritime ont été invités à participer. L'opération, conduite par les autorités locales, a été placée sous l'égide du Chef de la Région ;

- **une première conférence-débat, axée sur le thème de « la Sécurité maritime »**, et présidée par l'APMF. L'objectif de la conférence a été d'informer et de sensibiliser tous les intervenants et opérateurs du secteur maritime, utilisant des embarcations de moindre taille, sur l'importance de la mise en œuvre effective des conventions de l'OMI en matière de sécurité maritime. En d'autres mots, cette première rencontre vise à inculquer à tous le bon réflexe de la prise des mesures et des dispositions nécessaires pour la sécurité de navigation, ce, afin de limiter les accidents en mer. Au cours des débats, Monsieur BOSELA Tsimijaly Rodin, Chef du Service Assistance aux Navires, représentant la S.P.A.T., a proposé l'exigence de la production d'un Plan de Chargement ainsi que des équipements individuels de sécurité, avant toute délivrance du bon de partance par l'autorité compétente.

- **ouverture officielle, sous le parrainage de Monsieur le Directeur de Cabinet du Ministère des Transports**

et de la Météorologie, et avec la présence effective de Monsieur le Secrétaire Général dudit Ministère, de représentants des autorités locales issus des cinq districts de la région, d'élus locaux et de diverses personnalités civiles et militaires. Comme à l'accoutumée, des discours relatifs aux deux événements ont été prononcés. Durant son intervention, et se référant aux thèmes des deux journées, le Directeur de Cabinet du Ministère des Transports et de la Météorologie, a tenu à sensibiliser tous les acteurs structurant le transport maritime et son environnement, de veiller soigneusement à appliquer la convention de l'OMI, ce, dans le souci de réduire les accidents en mer ou sur les voies fluviales.



Avellin Christian Eddy, Directeur Général de la SPAT, explications sur les travaux d'extension au port de Toamasina

Par ailleurs, il a tenu à souligner la place qu'occupe la mer dans l'économie de Madagascar, en tant que pays insulaire, cela, sans oublier la recommandation de la convention de l'OMI relative à la protection de la vie des gens de mer, dans l'amélioration de leurs conditions de travail, et du rôle et de la responsabilité de l'Etat et des armateurs dans le respect de cette recommandation. Un discours, qu'il a brillamment clôturé avec un « **Merci aux gens de mer** », en conformité au message de M. Koji SEKIMIZU, Secrétaire Général de l'OMI, lu à l'occasion de l'ouverture officielle. En attendant de lire la version intégrale à la fin de ce dossier, appréciez-en l'extrait suivant : « *Au cœur de l'ensemble de cette activité se trouvent ceux et celles qui travaillent à bord des navires – environ 1,5 million de gens de mer, qui, chaque jour, font face à des difficultés et des dangers pour que notre économie mondiale reste prospère. Ils sont mis à rude épreuve, travaillant de longues journées par tous les temps et vivant dans un espace réduit, avec guère de chance d'avoir des échanges sociaux ou de se détendre. Leur travail est pénible et leur degré de responsabilité élevé....Merci aux Gens des Mer* » ;

- **vernissage des stands d'exposition, sous la houlette de Monsieur le Directeur de Cabinet du Ministère des Transports et de la Météorologie.** Plusieurs sociétés ainsi que des ONG locaux et nationaux y ont participé activement, notamment le Port de Toamasina à travers la S.P.A.T., la MICTSL et la SMMC ;

- **inauguration d'une stèle érigée en**



Conférence débat relative à la sécurité maritime

bord de mer à la mémoire des gens de mer, lesquels ont péri en activité, soit en mer ou dans les fleuves ;

- **une deuxième conférence-débat relative à l'assurance maritime**, et dont les intervenants sont les représentants des compagnies d'assurances ;

- **manifestations sportives et culturelles**, avec podium dressé à même la plage et animé par le groupe musical *Oladad*. Parmi ces manifestations, figurent :

- un carnaval tout le long de la ville pour finir dans l'enceinte même du Port de Morondava ;

- une course de pirogues à voile, sous les acclamations d'une foule de spectateurs venus nombreux sur la plage. Quinze pirogues présentées par cinq *fokontany* de la ville y ont participé. A bord de chaque pirogue, trois membres d'équipage. L'objectif de la course est de faire ressortir le savoir faire de ces *skippers* dans le maniement des voiliers ;

- un concours de « *botry mendrika* », ou meilleure embarcation ;

A la clôture des manifestations, divers lots ont été remis aux gagnants

- **soirée dansante** animée par le groupe *Jerry Marcos*.

UNE OPPORTUNITE DE VISIBILITE A L'ECHELLE NATIONALE POUR

LE PORT DE TOAMASINA

Ignorant la distance de la côte Est à la côte Ouest de la Grande Ile (près de 2 000km de routes), la délégation du Port de Toamasina a tenu à prouver qu'elle compte bien, d'un côté, soigner son image sur le plan, non seulement international, mais aussi national et, de l'autre, accorder l'importance que méritent le secteur maritime et les personnes qui y exercent. Trois entités ont composé cette délégation, en l'occurrence :

1. **la S.P.A.T.**, Autorité Portuaire et Concédante du domaine public portuaire de Toamasina, dont la délégation a été conduite par le Directeur Général en personne, Monsieur AVELLIN Christian Eddy ;



Cérémonie d'inauguration de la stèle à la mémoire des gens périés en mer

2. **la MICTSL**, concessionnaire des activités liées aux marchandises conteneurisées, conduite elle aussi par son Directeur Général, Monsieur Rachid BAHO, lequel a fait de l'occasion sa première apparition publique, puisque la passation avec le Directeur Général sortant n'est prévue qu'en octobre ;

3. **la SMMC**, concessionnaire des marchandises conventionnelles, conduite par son Directeur Commercial et Marketing, Monsieur Richard RABEMANANTSOA, et son équipe.

Sur trois stands contigus, les autorités nationales et locales, de même que les visiteurs, ont eu droit aux réalisations et perspectives du Port de Toamasina en matière de développement :

Pour la S.P.A.T., sur fonds du « port de demain » en gros plan, avec toutes les phases successives de la réalisation des travaux, et les récentes réalisations en matière d'infrastructures, d'installations et d'équipements portuaires, le tout appuyé par un reportage vidéo, le métier marin a été à l'honneur. Présentée sur tout un pan de mur en clichés photos, toute la carrière du marin a pu être exposée aux visiteurs, depuis le poste situé au plus bas de l'échelle jusqu'à celui du Capitaine du Port. Pour les explications complémentaires, les représentants de la S.P.A.T. se sont relayés pour satisfaire la curiosité des visiteurs. A l'issue du vernissage, et à la demande de la radio nationale locale, Monsieur Jami INJONA, Capitaine du Port de Toamasina, a accepté d'être interviewé.

L'ALLEE DES BAOBABS



Foules drainées par la course à voile le long de la plage de Morondava

Pour la MICTSL, l'exposition a été une opportunité de mettre en avant le terminal récemment aménagé et agrandi, ainsi que de faire part de la contribution de ce concessionnaire dans le projet de développement du Port de Toamasina. A ce titre, les visiteurs ont eu droit à la liste des récents investissements, depuis le nouveau *Gate In and Out*, jusqu'aux équipements de manutention nouvellement acquis et aux réalisations en matière de trafic de conteneurs.

Enfin, outre ses réalisations en matière de trafic, la SMMC a mis en avant son souci d'améliorer la qualité de ses prestations, ce, grâce, d'abord, à un renforcement du professionnalisme, ensuite, à la mise en service de grues à conteneurs (en cabotage), lesquels transitent par les terre-pleins en vue de dépotage, empotage, visite douanes, etc, et enfin, au projet d'acquisition d'équipements de manutention spécialisés dont :

- un Tug Master ou tracteur à sellette réglable, permettant la manutention de tout type de matériels ;
- un porte-char, en prévision du débarquement et du transfert d'engins lourds ou à chenilles, l'objectif étant d'éviter tout dommage éventuel aux infrastructures portuaires.

Visiblement très intéressés par le tandem entre les trois sociétés, les visiteurs n'ont guère laissé de répit aux exposants dans les trois stands réservés au Port de Toamasina. Un intérêt que ces derniers ont gratifié de cadeaux souvenirs qui n'ont pas laissé les bénéficiaires indifférents.

Bien au contraire. Les cahiers et les stylos à la veille de la rentrée scolaire arrivent, pour ainsi dire, à point nommé et sont la preuve irréfutable d'un **port citoyen et responsable vis-à-vis de la population**. A ceux-ci, devaient s'ajouter des pagnes aux couleurs de la MICTSL. Quoi de mieux pour affronter la saison chaude qui s'annonce déjà ?

Ce serait un crime d'élaborer ce dossier sans rapporter le détour à la mondialement célèbre **Allée des Baobabs**. Une des destinations particulièrement prisées par les touristes nationaux et internationaux, l'allée se trouve à environ 15km à la sortie de la ville de Morondava, vers Belo-sur-Tsiribihina. La route en terre battue qui y mène ayant été récemment terrassée, il ne prend que 10 minutes en voiture pour y accéder. « **Impressionnant, vraiment très impressionnant** », rien d'autre à ajouter, quand vous vous trouvez au pied de cette espèce géante du monde végétal. Monsieur RANDRIANIRINA Mahatoheky, Responsable local de l'association FITARIANTSOA BEKONAZY, a livré à *PortEcho* les quelques indications suivantes sur le site :

Nom du site : Allée des Baobabs

Statut : Monument naturel

Superficie du site : 320 ha d'aire protégée

Nombre des pieds dans le site : 327

Variétés des baobabs : trois, suivant le tableau ci-après

Nom naturel	Age moyen	Hauteur moyenne en mètre
RENALA	350	50
FONY	250	50
ZA	200	50



Vue partielle de l'Allée des Bobabs

LE MESSAGE DE L'ANNEE

Et le dernier, mais pas le moindre, le message intégral de M. Koji SEKIMIZU, Secrétaire Général de l'OMI :

« Pour célébrer la Journée des gens de mer, cette quatrième année depuis son institution, c'est dans un des ports les plus fréquentés d'Europe, Hambourg, au nord de l'Allemagne, que je m'adresse à vous aujourd'hui, au milieu des grues et des conteneurs.

Comme de nombreux autres ports dans le monde, ce port est une plaque tournante dynamique, qui ne dort jamais, et travaille 24 heures sur 24 et 365 jours par an, car y sont chargées et déchargées des cargaisons que transportent des navires de tous les types et de toutes les dimensions, à destination et en provenance des quatre coins du monde. À bord de porte-conteneurs géants, arrivent, d'Extrême-Orient et des Amériques, des biens et des produits de consommation destinés aux marchés européens; d'énormes vraquiers ont leurs cales remplies de minerais de fer, de minéraux, de charbon et de grains ou d'engrais et d'aliments pour animaux destinés aux agriculteurs européens ; et des navires-citernes ont des chargements de pétrole brut, de produits pétroliers et de produits chimiques, à destination et en provenance des centres industriels du continent. Dans le monde entier, les ports comme Hambourg sont les moteurs de la planète, dont dépend la vie de milliards de personnes.

Au cœur de l'ensemble de cette activité, se trouvent ceux et celles qui travaillent à bord des navires – environ 1,5 millions de gens de mer, qui, chaque jour, font face à des difficultés et des dangers pour que notre économie mondiale reste prospère. Ils sont mis à rude épreuve, travaillant de longues journées par tous les temps, et vivant dans un espace réduit, avec guère de chance d'avoir des échanges sociaux ou de se détendre. Leur travail est pénible et leur degré de responsabilité élevé. L'éloignement de la famille et des êtres chers pendant des mois

d'affiliée est la toile de fond constante de la vie des gens de mer, et nombreux sont ceux qui pensent à la menace d'actes de piraterie et au risque de naufrage.

C'est pourquoi cette année, le 25 juin, Journée des gens de mer, nous demandons à nouveau à tout un chacun dans le monde entier de rendre hommage aux gens de mer qui, discrètement, la plupart du temps, sans qu'on les remarque, font tourner les rouages du monde.

L'an dernier, notre campagne a remporté un énorme succès, suscitant un grand nombre de récits, vidéos, blogs, articles de presse et articles d'opinion sur le web de la part d'experts et de médias du monde entier. Les messages postés sur twitter ont été lus par plus de 10 millions de personnes, et le nombre d'utilisateurs de Facebook a atteint 300 000.

Ainsi, cette année, pourquoi ne pas vous associer à notre campagne ? Il vous suffit de terminer la phrase "Les gens de mer m'ont apporté...." et de placer votre message sur des médias sociaux.

Pensez à quelque chose que vous possédez et qu'un navire vous a apporté. Qu'il s'agisse de la voiture que vous conduisez, des produits alimentaires que vous mangez, des vêtements que vous portez, des gadgets que vous utilisez ou des canapés sur lesquels vous êtes assis, écrivez votre message et postez-le en y ajoutant le mot-dièse "Merci aux gens de mer". Si vous pouvez aussi y mettre une photo ou une vidéo, c'est encore mieux. Ce faisant, vous joindrez votre voix à celle de millions d'autres personnes qui, ce jour-là, prennent le temps de remercier ceux qui travaillent si dur, dans des conditions difficiles, pour améliorer nos vies.

Ainsi donc "Merci aux gens de mer" ».

Un slogan de reconnaissance auquel se joint toute l'équipe du PortEcho.■

Zoëline RAKOTONIRINA-MINIMINY
et Mamy RAZAKALIMANANANDRO



«Du côté des quais...»

AFRICA MERCY,

« le bateau de la vie et du bonheur »

Samedi 25 octobre 2014 à 8 heures 15 minutes, « AFRICA MERCY », le plus grand navire hôpital de l'Association « Mercy Ships International », accoste au Port de Toamasina, pour une escale sociale et humanitaire de huit mois. Coïncidant avec la célébration de l'année internationale du Volontariat (entendez l'année 2014), l'arrivée de ce navire hors pair, et symbole du Volontariat sans frontières, a valu les honneurs de la part des autorités malgaches. En effet, dans la foulée d'une série d'inaugurations programmées dans la journée, SEM le Président de la République de Madagascar a consacré une partie de son temps, pour souhaiter la bienvenue à l'équipage et aux quelques centaines de volontaires à bord.



Le MV «Africa Mercy» accoste au port de Toamasina

Dans la capitale du Grand Port, ce samedi 25 octobre 2014, journée marathon pour SEM le Président de la République de Madagascar. Un programme plus que chargé, pour ainsi dire, puisque, aussitôt après sa descente de l'avion, le numéro un du pays inaugure :

- une classe informatique au Lycée Jacques Rabemananjara ;
- les salles de classe ainsi que les infrastructures sportives du Collège d'Enseignement Général Ratsimilaho, ce, tout en lançant d'autres travaux de réhabilitation nécessaires au bon fonctionnement du collège ;
- le Centre Régional de Transfusion San-

guine (CHR *Atsinanana*), financé par la Banque Africaine de Développement ou BAD.

Immédiatement après ces inaugurations, il a tenu à honorer personnellement l'esprit de Volontariat, d'abord, en souhaitant la bienvenue au navire hôpital *Africa Mercy*, ensuite, dans l'après-midi, à l'esplanade de l'Hôtel de Ville, en assistant au lancement officiel du « Rapport sur le Volontariat à Madagascar ».

« **Apporter de l'espoir et la guérison** », tel est l'objectif de Don et Deyon Stephens, le couple qui a initié et fondé l'organisation humanitaire flottante, qu'ils ont

choisi d'appeler par le nom évocateur de « *Mercy Ships International* ». Œuvre humanitaire chrétienne internationale, avec un réseau global qui compte 16 représentations dans le monde (70 pays), et fournissant des services évalués à plus d'un milliard de dollars, *Mercy Ships* utilise des navires hôpitaux, complétés par des programmes basés à terre, afin de prodiguer gratuitement des soins médicaux aux plus démunis de ce monde. Depuis 1978, *Mercy Ships* compte plus de 2,42 milliards de bénéficiaires directs. Chaque année, plus de 1 600 bénévoles, issus de plus de 40 nations, s'engagent dans l'aventure



L'arrivée de SEM le Président de la République, du Premier Ministre et des représentants du gouvernement

Mercy Ships. Des professionnels, tels que chirurgiens, dentistes, infirmiers, formateurs en soin de santé, enseignants, cuisiniers, marins, ingénieurs et agriculteurs, donnent leurs temps et leurs compétences, afin d'apporter de l'espoir et la guérison.

L'*Africa Mercy* est le plus récent des navires entrés en service chez *Mercy Ships*, en juin 2007, au Liberia. Actuellement, c'est le plus grand navire hôpital civil en service, avec 152m de long, 23m de large, et une capacité de 16 572 tonnes. Ce navire est équipé pour mettre à disposition une unité de soins intensifs, un laboratoire, un scanner, des lits d'hôpitaux pour 78 patients. Les interventions chirurgicales s'effectuent dans les cinq salles d'opérations de cet hôpital flottant ultra moderne, hautement spécialisé dans les chirurgies maxillo-faciales et réparatrices, plastiques, orthopédiques, ophtalmologiques, les opérations de fistules obstétricales ainsi que les soins dentaires. En outre, il dispose de logements pour 484 membres d'équipage, incluant des logements pour familles, pour couples et pour célibataires. Enfin, une école secondaire, une bibliothèque, une laverie, un café et un petit supermarché complètent les équipements à bord. *Africa Mercy* a quitté les Iles Canaries à mi-septembre dernier, a fait une escale au Cap (Afrique du Sud), ceci, en vue d'un ravitaillement en carburant, avant d'accoster ce samedi 25 octobre 2014 au Port de Toamasina.

Le couple présidentiel, le Premier ministre accompagné de Madame Roger Kolo, et enfin quelques membres du Gouverne-

ment malgache, ont fait le déplacement avec des volontaires malgaches, ceci, en vue d'accueillir « *le bateau de l'espoir* ». Un accueil à la hauteur de ce que *Mercy Ships* vient apporter gratuitement à la Grande Ile : soins intensifs, interventions chirurgicales avec utilisation de matériels de haute technologie, soins spécifiques nécessitant une assistance particulière, etc. D'après les informations communiquées par le Ministère de la Santé Publique, environ 8 000 patients malgaches pourront bénéficier des services du navire, pendant les huit mois que durera son escale au Port de Toamasina. Bref, une opportunité à prendre en considéra-

tion, dans la mesure où très peu de malgaches peuvent se permettre d'y avoir accès, alors que *Mercy Ships* vient les offrir gratuitement aux plus démunis. Derrière cette noble mission, une armée de 500 médecins spécialistes et paramédicaux volontaires. Selon les informations reçues, les médecins de *Mercy Ships* envisagent des milliers d'interventions pendant l'escale du navire. Pour les habitants de la région *Atsinanana*, la première sélection des patients, qui bénéficieront des soins, va commencer dès le mois de novembre. Pour les autres régions, les déplacements des patients jusqu'à Toamasina restent encore à organiser. Enfin, il est prévu que, durant l'escale, le personnel médical malgache bénéficiera d'un renforcement de capacités et de compétences à bord du navire.

Dans son discours de bienvenue, SEM le Président de la République de Madagascar a salué le Volontariat et l'action des volontaires pour le développement. Mais surtout, il a souligné que sa mission, en tant que Président de la République, et celle de *Mercy Ships*, sont similaires. *PortECHO* vous invite à apprécier l'analogie par l'extrait du discours que voici :

«... La mission de ce bateau et la mission de son équipage correspond exactement aux missions du Gouvernement, correspond très bien aux objectifs et au programme du Président de la République, c'est de donner de la santé à sa population....Vous m'avez donné l'occasion de visiter le bateau. Un grand bateau hôpital moderne. Et lorsque vous m'avez



Vue partielle des volontaires à bord



grand bonheur, c'est d'apporter le bonheur et de voir ce bonheur dans le visage de ceux qu'on a soignés, de ceux dont on s'est occupé. Et aujourd'hui, je pense que l'adage qui dit qu'on est embarqué sur le même bateau est vraiment une réalité. Vous et moi, nous nous embarquons sur le même bateau, le bateau de l'espoir, le bateau de la vie, le bateau du bonheur. Et je crois qu'on va le réaliser pour le peuple malgache et pour tous les patients. Je vous remercie de cette œuvre.»■

Recueillis par
Liliane MELQUIOND-ZAFINIRINA

«Vous et moi, nous nous embarquons sur le même bateau, le bateau de l'espoir, le bateau de la vie, le bateau du bonheur» dixit SEM le Président de la République au cours de son discours

présenté les réalisations dans d'autres pays, je peux vous dire que le mot me manque pour décrire ce qui a été réalisé : c'est incroyable ! C'est un miracle ! Et je sais que c'est avec du cœur et gratuitement que vous le réalisez. Je pense que la volonté et l'amour étaient là pour vous guider dans la réalisation de cette mission.

Le Gouvernement et moi-même allons apporter tous nos supports pour la réalisation de votre mission à Madagascar. Vous avez parlé tout à l'heure du transport des personnes ici, nous allons vous appuyer, et trouver les moyens pour que les patients venant des villes (en dehors de la ville de Toamasina) puissent venir ici et bénéficier des soins que vous prodiguez dans ce bateau. Nous allons vous apporter, ici dans ce Port, le concours logistique nécessaire pour la bonne réalisation de votre mission.

En regardant un peu, je vous dis que nous avons la même mission : les médecins, les infirmiers, les anesthésistes, les chirurgiens viennent de différents pays (vous avez dit de 40 pays). Cela me rappelle à ce que j'ai à faire au niveau de la réconciliation nationale. Vous avez 40 pays, moi j'ai 22 millions de malgaches à réconcilier pour faire développer ce pays, pour changer ce pays. Et je pense que nous avons la même mission. Plus que cela, à travers les soins, les chirurgies que vous faites, vous apportez la vie. Je vous ai vu tout à l'heure en images : vous changez des vies, vous apportez

le bonheur à des enfants, à des femmes, à des familles, à une société, à un pays. C'est aussi le rôle du Président, il veut changer aussi le pays, un pays qui a souffert de 50 ans de pauvreté, de 50 ans de difficultés.

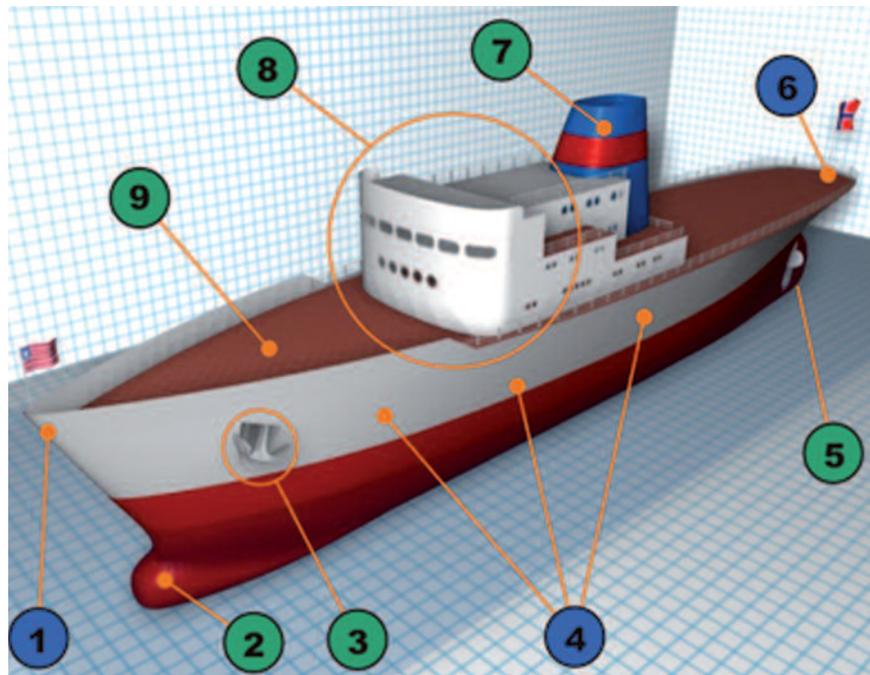
Aujourd'hui, le Président voudrait aussi amener ce pays vers un bonheur, tel que vous l'amenez aussi à vos patients. Notre œuvre est similaire, c'est une œuvre noble, gratuite, mais je pense qu'avec beaucoup de foi, avec beaucoup d'ardeur, avec beaucoup de travail, nous allons pouvoir la réaliser. Et je pense que le plus



Souhaits de bienvenue à l'équipage

Les navires de commerce, au fil des temps

Dans tout port, et plus particulièrement dans les ports de commerce international, l'on ne peut manquer de remarquer (que ce soit en image ou en réel) la panoplie de types de navires, rivalisant entre eux en dimensions, capacité et design. « Autres temps, autres mœurs », dit un proverbe français pour confirmer que les choses changent d'une époque à une autre. Comme pour refléter cette pensée, le navire de commerce de l'antiquité a bien évolué depuis, tellement évolué que les derniers-nés n'ont guère aujourd'hui rien à voir avec leurs ancêtres. En tout cas, l'évolution est telle que PortEcho estime juste de vous inviter à un autre voyage dans le temps, celui des navires de commerce.



Quelques éléments constitutifs d'un bateau ponté :
1- proue ou étrave, 2- bulbe d'étrave, 3- ancre, 4- bordé de la coque, 5- hélice devant le safran, 6- poupe, 7- cheminée, 8- superstructure, 9- pont.

Pour commencer, il est primordial de faire la différence entre deux terminologies fondamentales : **navire et bateau**. L'emploi confondu des deux mots peut se faire à propos de toute embarcation ou structure flottante sur une rivière ou en mer, pouvant avancer et être dirigée. Toutefois, la distinction entre les deux réside essentiellement au niveau de la variabilité et du contexte de l'utilisation. Juridiquement, un navire de commerce est un bateau d'un certain tonnage, servant au transport de marchandises et de passagers, portant un nom, ayant une certaine capacité, un port d'attache, une immatriculation et une nationalité. Principalement, il est destiné à la navigation maritime. Tandis que le bateau désigne généralement un bâtiment destiné à la navigation sur les fleuves, les rivières et les canaux.

De l'antiquité à l'ère de la révolution industrielle, l'évolution des types et des catégories des navires n'a guère été perceptible. Seulement, à partir de l'ère de l'aciérie et de la mécanisation, époque à laquelle le métal et le système de propulsion firent leur entrée dans la construction navale, la génération des navires qualifiés « modernes » est née. Grâce aux techniques d'innovation générée par la révolution technologique, particulièrement dans la construction navale (coque, invention de l'hélice pour la propulsion), la tendance à la diversification (types et catégories) de navires s'est accentuée. A celle-ci devait s'ajouter l'apparition d'autres facteurs, comme les considérations économiques liées au coût du

transport maritime et à l'évolution de la demande de transport maritime.

En d'autres termes, les navires sont généralement conçus et construits en fonction de la typologie des besoins que le commerce s'attache à satisfaire. Cette typologie, elle aussi, évolue dans le temps, plus ou moins rapidement avant le phénomène de mondialisation, et de façon fulgurante depuis une décennie. Ainsi, la qualification de quelques uns de ces navires est susceptible d'être modifiée à plus ou moins long terme.

(la suite au prochain numéro)

Recueillis par
Mamy RAZAKALIMANANANDRO

Le saviez-vous ?

En 1956, un entrepreneur américain, nommé Malcom McLean, a eu l'idée géniale de n'embarquer à bord des navires que les remorques des camions au lieu des véhicules entiers. C'est ainsi qu'il inventa le conteneur.

UN PRIX ET DEUX TROPHEES INTERNATIONAUX DECERNES A LA S.P.A.T.

Comment, pourquoi ?

Le fait de se voir attribuer un prix de renommée internationale constitue un privilège très attendu par toute entreprise, dans la mesure où elle lui ouvre des portes à de multiples opportunités, notamment une visibilité et une publicité garanties sur le plan international et surtout une preuve tangible de la reconnaissance des partenaires internationaux des efforts déployés dans le sens de la promotion de l'excellence, de la technologie et de l'innovation, du développement, de l'amélioration de la qualité des services et de la performance, etc... Dans son dernier numéro, PortEcho vous a fait part des deux trophées décernés à la S.P.A.T. Cette fois-ci, il vous partagera les informations essentielles sur deux de ces organisations internationales, lesquelles décernent ces distinctions tant prisées, ainsi que la méthodologie et les critères de sélection des entreprises lauréates.

En fait, en juin 2014, sans qu'elle s'est portée candidate, et ignorant tout de l'entité ou des entités qui l'ont proposée, la S.P.A.T. a eu l'honneur de recevoir successivement un prix et deux trophées internationaux :

1. «*The New Era Award for Technology, Innovation & Quality*». Ce certificat a été remis à Rome, Italie, le 23 juin 2014, par M. Charbel S. Tabet, Président de l'Association **OTHERWAYS MANAGEMENT & CONSULTING**, Paris-France.

2. «*The Total Quality Customer Satisfaction Aptitude Seal For High Quality Performance & Best Customer Satisfaction (T.Q.C.S.)*», reçu à Rome également, le 23 juin 2014 des mains de la même personnalité.

3. «*Le Prix International Star for Leadership in Quality Award (I.S.L.Q.)*», remis à Paris, France, par le Président du *Business Initiative Directions & CEO*, cela, lors du 18ème congrès de l'ISLQ, les 20 et 21 juin 2014. L'attribution de ce trophée a été justifiée par les réalisations exceptionnelles de l'entreprise lauréate, notamment en matière de persévérance et de leadership dans l'Excellence et la Qualité, ce, en respect des critères de QC 100 (une stratégie de gestion visant à améliorer, de manière continue, la qualité, grâce à une meilleure connaissance et un meilleur contrôle de tout le système.



De g. à d. Charbel S. Tabet, Président de l'Association **OTHERWAYS MANAGEMENT & CONSULTING** et Christian Avellin EDDY, Directeur Général de la SPAT

L'Association **OTHERWAYS Management & Consulting** met à la disposition des entreprises du monde entier toutes les informations nécessaires pour la promotion de leur système de gestion, de communication et de développement. L'association se concentre essentiellement sur les domaines suivants : gestion de la qualité, développement durable, gestion par objectif et par projet, conseils et contrôles, planification, marketing, systèmes d'information et gestion du personnel. Elle défend et coordonne les intérêts de ses membres, d'une part et, facilite leurs relations et les échanges d'expériences, d'autre part.

Le **BUSINESS INITIATIVE DIRECTIONS Groupe One**, ou BID, a comme activité principale la communication d'entreprise, orientée vers la gestion de l'innovation, de la qualité et de l'excellence. En 1984, son fondateur, Monsieur José E. Prieto, a élaboré le concept pionnier «**Quality Mix**». Depuis, grâce à une constante innovation, BID est parvenue à se positionner parmi les quatre premières organisations qui implantent et développent une culture de la qualité au niveau mondial, cela, en faveur d'entreprises leaders au niveau de leurs secteurs respectifs, que ce soit

à l'échelon local, régional, et national ou multinational.

QUELLES ENTREPRISES PEUVENT PRETENDRE AU PRIX ET OU TROPHEES ?

Toute entreprise démontrant une claire vocation à la qualité, et toujours motivée par l'excellence vis-à-vis de ses clients à travers ses produits et services, est un candidat parfait pour être nommé pour recevoir un (ou des) prix et/ou trophées.

DE QUI RELEVE LA RESPONSABILITE DE PRESENTER LA CANDIDATURE D'UNE ENTREPRISE ?

L'entreprise candidate doit être présentée et avalisée par un membre du Comité International de Sélection, lequel aura contrasté et valorisé les qualités et les caractéristiques, pour



- 12. Rentabilité
- 13. Croissance soutenue
- 14. Marque
- 15. Marketing
- 16. Leadership
- 17. Gestion

L'entreprise candidate doit avoir, au minimum, cinq de ces qualités. De plus, celles-ci doivent être représentatives de la stratégie d'entreprise. Enfin, le trophée reconnaît l'engagement des entreprises et des organisations envers la qualité, les chiffres d'affaires, la satisfaction du client ainsi que l'amélioration des relations avec les employés, les fournisseurs ainsi que tous les autres partenaires de l'entreprise.

COMMENT SE DERoule LA SELECTION FINALE DE L'ENTREPRISE LAUREATE ?

Les membres du Comité soumettent respectivement des candidatures dûment justifiées et documentées à l'examen du Comité International de Sélection de Candidats. Après analyse minutieuse de chacune des propositions, celui-ci confirme par écrit la nomination au prix, par courrier ou fax adressé directement à l'entreprise finaliste, portant notification de l'entreprise et invitation pour acceptation de la nomination et du prix. Ensuite, l'équipe organisatrice se charge d'organiser toute la logistique d'appui nécessaire à l'entreprise finaliste, de sorte que celle-ci puisse assister à l'événement de remise du Prix International dans la ville choisie.

Voilà *grosso modo* comment et pourquoi les prix et les trophées internationaux sont décernés.

Quant à l'équipe du *PortEcho*, elle adresse ses chaleureuses félicitations à la Direction Générale de la S.P.A.T., pour les efforts qu'elle a déployés dans la promotion de l'excellence et de l'innovation, tout en développant la culture de la qualité. ■

lesquelles l'entreprise candidate recevra des prix. Ledit Comité est composé d'hommes d'affaires ainsi que d'experts internationaux en communication entrepreneuriale (ingénieurs, physiciens, mathématiciens, économistes, psychologues, sociologues, journalistes, designers et architectes, ...) issus de plus de 90 pays répartis dans le monde.

COMMENT SONT SELECTIONNEES LES ENTREPRISES LAUREATES ?

Se réunissant annuellement dans l'une des plus grandes capitales mondiales (Paris, Londres, New York, Genève, Francfort, Madrid et Moscou), les membres du Comité International de Sélection ont la responsabilité de chercher et de sélectionner des entreprises, ceci, en vue de présenter leur candidature au prix. Leurs votes, qui sont décisifs pour la sélection des lauréats à la Qualité, sont comparés aux résultats obtenus à travers les enquêtes par internet, ainsi que l'information recueillie à travers les Chambres de Commerce, les Ambassades et les médias.

QUELS SONT LES CRITERES DE SELECTION ?

Lors de la sélection des entreprises candidates au Prix à la Qualité, le Comité se base sur les critères suivants :

1. Satisfaction du client
2. Technologie et Innovation
3. Formation continue et Enseignement
4. Information et Décision
5. Service après vente
6. Qualité
7. ISO 9000
8. Respect de l'environnement
9. Recyclage
10. Excellence corporative
11. Implantation du TQM (Totalité, Qualité, Management)

Recueillis par Vololona RANIVOMBOAHANGY



MICTSL : Certification aux normes ISO 9001:2008 et changement à la tête de la société

17 Octobre 2014, soirée exceptionnelle organisée par la MICTSL, et à laquelle tous ses partenaires publics et commerciaux ont été conviés. Objectif : informer ces derniers d'abord, de sa certification aux normes ISO 9001-2008 et, ensuite, du changement à la tête de la société. La solennité de ce double événement n'a pas pour autant exclu la convivialité, résultante de la collaboration que la MICTSL s'est toujours efforcée d'entretenir avec ses partenaires. En effet, discours et allocutions ont été prononcés, pendant que les invités sirotent le verre d'amitié offert à l'occasion. Après le communiqué de presse concocté par la MICTSL et dans sa version intégrale, PortEcho vous partage des extraits des discours et allocutions prononcés à l'occasion.



De g.à d.: Le représentant du groupe AFNOR et Rachid BAHO (nouveau D.G de la MICTSL), exhibant aux convives l'attestation de certification ISO 9001:2008

« Madagascar International Container Terminal Services Ltd. (MICTSL), opérateur du Terminal à Conteneurs au port de Toamasina, vient d'obtenir la certification ISO 9001:2008 pour l'ensemble de ses activités liées à l'accoupage et la manutention de conteneurs. Cette certification internationale couronne les efforts de plusieurs années d'une équipe dédiée, qui n'a cessé de montrer sa détermination à fournir un service de haute qualité à ses clients. « Cette réussite a été possible grâce à l'implication de tous les membres de l'équipe de MICTSL. L'engagement démontré au cours du processus indique clairement notre volonté d'offrir des services de haute qualité » a indiqué le Directeur de l'Administration et du Développement, Michaël RATRIMO. Cette certification est importante, car elle a la valeur d'apporter une preuve objective communiquée par un organisme indépendant, AFNOR Certification, que le système de management de la qualité est bien conforme aux exigences des normes internationales ; par la même occasion, elle concourt à ce

que les partenaires de Madagascar dans les échanges commerciaux soient rassurés sur les capacités de notre port principal.

En effet, c'est un atout considérable qui lui permettra de renforcer sa position dans le domaine des activités portuaires dans la région sud-est de l'Océan Indien, et d'accroître à l'occasion les flux de marchandises conteneurisées à l'import et à l'export. Ceci aura, sans aucun doute, un impact positif sur le développement économique du pays, car le port de Toamasina a toujours été considéré comme «le poumon de Madagascar ».

«Le port de Toamasina est un port performant, et cette certification renforce notre conviction sur ses énormes potentialités, actuellement encore méconnues par le grand public » a commenté le nouveau Directeur Général, Monsieur Rachid BAHO.

Créé par l'ISO (International Organization for Standardization), ce système

de gestion de la qualité établit une norme mondiale pour les processus de management qualité, afin d'assurer que les produits et les services d'une entreprise soient d'un très haut niveau de qualité, pour satisfaire les exigences de tous les clients et les exigences légales. La certification ISO 9001 est un niveau très exigeant, acquise au moyen d'un audit rigoureux, des examens de gestion et une amélioration continue des processus. ISO 9001:2008 est la dernière révision de la norme « ISO Quality Management System » reconnue dans le monde entier.

AFNOR Certification, qui délivre les marques les plus connues du secteur - NF et AFAQ - fait partie du groupe AFNOR, spécialisé dans la normalisation et la certification ».

Confortant le contenu de ce communiqué par le biais d'un discours reconnaissant le professionnalisme du système de management qualité de l'équipe de la MICTSL, le Représentant du groupe AFNOR

(Association Française de Normalisation) a souligné ceci « ...**Dans l'accomplissement de vos missions vous avez souhaité aller de l'avant et démontrer, par le moyen d'une certification tierce, délivrée par un organisme indépendant, AFNOR Certification, votre capacité à vous organiser et à progresser continuellement.** »

Et remettant le certificat aux deux Directeurs Généraux (entrant et sortant), il a salué les efforts énormes que la MICTSL a fournis en vue de l'obtention de cette marque de reconnaissance internationale, en ces termes :

« Ce succès, c'est votre succès, à vous tous qui avez participé à cette démarche, en vue d'obtenir cette certification ISO 9001, pour laquelle vous avez durement travaillé. C'est la reconnaissance du professionnalisme que je viens partager aujourd'hui avec vous... Saluons votre challenge, celui d'avoir voulu inscrire et pérenniser la qualité de service au cœur de vos activités... ».

Ensuite, il rappelle les différents avantages que confère la détention du certificat, en ces termes : **« Cette certification confère ainsi un rôle plus important aux différents acteurs engagés, mettant en avant l'esprit d'initiative, l'esprit de responsabilité et procure d'indéniables avantages ... »**, entre autres :

- **« un élément de différenciation, preuve de l'efficacité de l'entreprise et qui accroît la confiance des partenaires ;**

- **un véritable outil de management, qui permet à l'organisation une mobilisation de son personnel autour d'un projet commun, nécessitant une organisation rigoureuse et pérenne, une recherche constante de l'amélioration continue de la qualité et la satisfaction de ses partenaires ;**

- **la reconnaissance interne du savoir faire de l'entreprise ».**

Des avantages dont, tout naturellement, bénéficie chacune des parties prenantes,

en ce sens que :

1. **« pour la MICTSL, le certificat permettra de renforcer le sens donné aux actions, la clarification du rôle de chacun, la fédération des collaborateurs autour d'un projet d'entreprise ;**
2. **pour les clients, c'est l'assurance d'une plus grande réactivité des colla-**



borateurs et de l'amélioration de la qualité de service ;

3. **pour les partenaires, c'est l'amélioration de l'image de l'entreprise ».**

Avant de terminer son allocution, il a tenu à mettre l'accent sur la nécessité de persévérer dans les efforts, ce, en vue **« de maintenir, d'améliorer, voire de développer la démarche qualité »**, histoire de rappeler que, dans ce secteur où la concurrence prévaut, il ne faut jamais dormir sur ses lauriers. **« ... Ce certificat est obtenu pour une durée de trois ans, sous réserve naturellement que les audits confirment votre vigilance et vos efforts à cet égard... La pérennité**

de votre certification est entre vos mains », conclut-il.

Quant à Monsieur AVELLIN Christian Eddy, Directeur Général de la S.P.A.T., il a tenu à souligner que l'un et l'autre des deux événements fêtés sont des signes forts d'ascendance évolutive et de dynamisme en matière de gestion, tout simplement pour les raisons qu'il expose dans son allocution, dont ci-après un extrait :

“Primo, concernant la certification aux normes ISO 9001:2008. Viser à adapter ses infrastructures, installations et équipements en correspondance à des normes internationalement admises s'identifie toujours à un défi de taille, pour ne pas dire un vrai challenge, bref une voie dans laquelle seules les entreprises les plus audacieuses et les plus persévérantes osent s'engager. Je ne doute nullement des efforts que vous avez déployés pour gagner la partie, ni des énormes investissements que cela vous a coûtés. Et pourtant, je suis très bien placé pour dire qu'il est loin d'être facile de s'engager dans une entreprise aussi ardue, surtout dans un contexte de crise économique qui heureusement devrait prendre fin. Mais, en dépit de ce contexte guère favorable, vous avez réussi à démontrer à tous votre volonté d'afficher une qualité de prestations digne des normes internationales.

Secundo, l'alternance au poste de Directeur Général.

Cela aussi est un signe fort du dynamisme au sein d'une société en pleine mutation, tout comme le contexte portuaire et maritime dans lequel les acteurs portuaires et maritimes sont aujourd'hui contraints d'évoluer”.■

Zoëline RAKOTONIRINA-MINIMINY et Mamy RAZAKALIMANANANDRO

La SPAT et son extension :

Le point de vue de **Monsieur Roland MODONGY** **Enseignant Chercheur** **à l'Université de Toamasina**

Actuellement, le grand port de Madagascar connaît un développement spectaculaire et fulgurant, et répond bien au contexte de la mondialisation des échanges économiques, malgré le ton allusif de certains « citoyens » qui ne pensent qu'à l'échec des autres, alors que cette image infrastructurelle reflète bien de choses - il y a, non seulement le progrès matériel palpable, mais aussi les compétences techniques en matière de gestion portuaire. L'extension du port et sa modernisation nous réjouissent. Et d'après les enquêtes flash effectuées dans la ville de Toamasina, tous les opérateurs qui y travaillent sont reconnaissants, à commencer par les employés de la société en question, les transitaires, les douaniers, etc.

Historiquement, les élites Africains et Malgaches ont tendance à reproduire la philosophie des colonialistes à l'époque de l'expédition **"Diviser pour régner"**. Un tel cri de désespoir d'un homme fatigué, qui raisonne de façon abjecte et fielleuse, ne passe plus au 21ème siècle, car il est bien évident que toutes ces questions claniques ou tribales ont été phagocytées ou neutralisées par les faits d'histoire du pays, ce, malgré la survivance de tel comportement qui ne demande qu'à être enterré, en vue de lorgner avec une volonté politique réelle le développement économique de notre île. **Soyons plutôt des précurseurs de l'innovation au lieu d'être des épiques de l'ancien temps du royaume.**

Lorsque j'ai jeté un coup d'œil sur le journal **"La NATION"** du Vendredi 5 Septembre 2014, son article de la page 2 m'a beaucoup séduit avec ce titre : **"URGENTE NECESSITE DE MISE A NIVEAU DES PORTS AFRICAINS"**. Et qu'est-ce qu'on a relaté là-dedans ?

"La congestion dans les ports africains constitue un sérieux problème. La Banque mondiale reconnaît que l'Afrique subsaharienne présente un déficit d'infrastructure grave estimé à environ 48 milliards de dollars par an, ce qui fait obstacle à la compétitivité du continent et donc à la croissance économique". Et si on y va plus loin, voici la conclusion : "Il faut que la population africaine soutienne le programme infrastructurel de décongestion, si le continent ne veut pas rester en marge de la mondialisation".

Un tel passage de l'article nous oriente, avec une grande visibilité, vers le progrès actuel de la SPAT qui ne fait que consolider le statut de la ville de Toamasina en qualité d'économie d'agglomération : il y a une forte propagation des flux financiers et monétaires grâce à la présence de la SPAT, de la GALANA et du secteur

minier AMBATOVOY, et si bien que les institutions bancaires et financières fleurissent à grande vitesse et peut-être c'est la raison pour laquelle, SHOPRITE et SCORE s'y implantent. Ainsi, le modèle de consommation élitiste des couches sociales moyennes a pris de plus en plus place, malgré la persistance des inégalités sociales qui se creusent, bien sûr, au sein de la population. C'est l'Etat, en tant que puissance publique, qui doit mettre en œuvre de réformes économique et sociale, afin qu'il y ait plus d'équité dans le partage des richesses nationales.

A cet effet, la ville de Toamasina grâce à la présence du grand port, s'avère évidemment le **«POUMON ECONOMIQUE»** de Madagascar, et nous devons nous enorgueillir.■



Parmi les travaux récemment réalisés, un nouveau parc à voitures à la disposition de la SMMC

AMBATOVY OUVRE SES PORTES A LA VILLE DE TOAMASINA

Les Journées Portes Ouvertes organisées par Ambatovy au mois d'août ont été une réussite. Environ 8000 visiteurs de tous âges se sont enquis des détails des activités d'Ambatovy et ont eu réponses à leurs questions.



Les Autorités visitant les portes ouvertes d'Ambatovy lors de la cérémonie de vernissage

Cet événement a été une opportunité pour Ambatovy d'apporter des éclaircissements sur des sujets touchant directement le quotidien de la population, plus particulièrement en ce qui concerne l'environnement, la santé, ainsi que le développement économique et social. Ambatovy a ainsi pu, entre autres, donner des explications plus précises à propos de son stock à ciel ouvert de soufre formant une montagne jaune visible de loin et rassurer les gens sur la non-dangerosité de cette forme de stockage. Les visiteurs ont également pu découvrir les différentes étapes du processus d'exploitation du nickel et du cobalt, allant de la latérite de Moramanga aux briquettes conditionnées dans les barils destinées à l'exportation.

Ces journées portes ouvertes incarnent pleinement l'engagement d'Ambatovy à la transparence. « Ces journées portes ouvertes constituent une opportunité pour Ambatovy de réitérer son engagement à contribuer au développement durable de Madagascar. Sur le plan économique, le nickel d'Ambatovy est en passe de devenir le premier produit d'exportation de Madagascar. Sur le plan social, notre Fonds d'Investissement Social finance actuellement différents projets sociaux et d'infrastructures pour les régions Atsinanana et Alaotra-Mangoro. Et sur le plan environnemental, nous avons mis en place de nombreux programmes destinés à assurer une gestion exemplaire », dit le Directeur des Affaires Externes d'Ambatovy, Tom Outlaw,

dans son discours de vernissage. Plusieurs visiteurs ont remercié Ambatovy pour ce voyage au cœur de la compagnie à travers les explications et les images. L'équipe organisatrice a mis en place un livre d'or pour permettre aux Tamataviens d'exprimer leur opinion après leur visite. La majorité a été agréablement surprise par la sincérité et la franchise des explications apportées par les éléments de l'équipe du département Communication de la compagnie. Les commentaires les plus récurrents sont similaires à celui-ci : « Merci à Ambatovy pour nous avoir permis de mieux comprendre cette compagnie, mais surtout pour nous avoir partagé des connaissances générales sur notre économie et les apports des grands projets miniers ». Ou encore : « Merci pour les portes ouvertes car c'était très intéressant pour la connaissance des Tamataviens ».

L'équipe d'Ambatovy profite de l'occasion pour remercier la population Tamataviennne de leur venue massive et promet de faire mieux pour la deuxième édition qui est déjà en gestation. ■

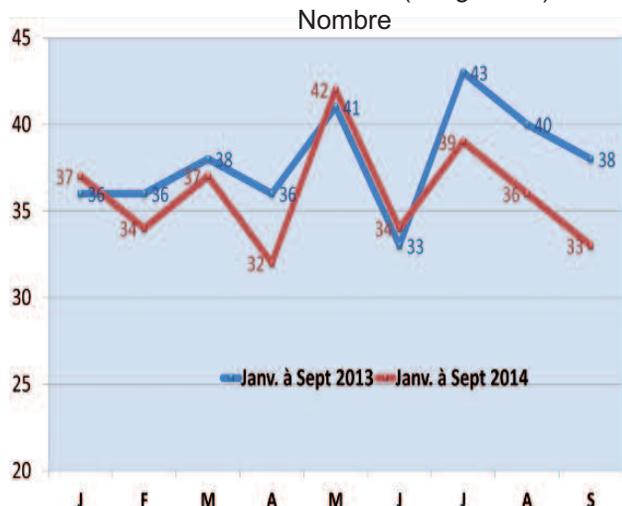
Source : Ambatovy

Statistique sur le trafic maritime du port de Toamasina

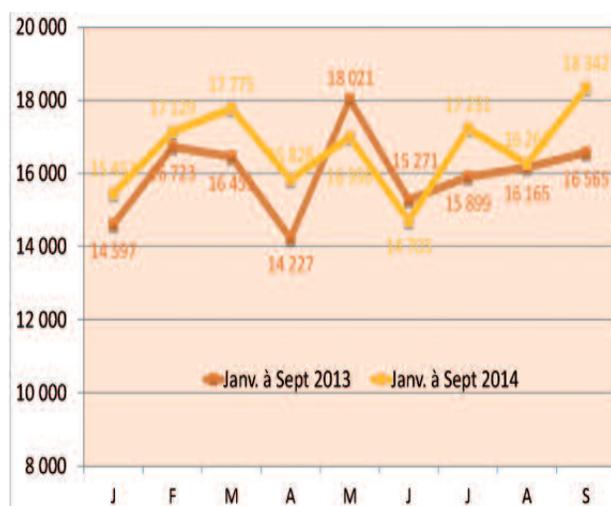
	Janv. à Septembre Année 2013	Janv. à Septembre Année 2014	Evolution % 2013/2014
TOUCHEES DE NAVIRES (Nombre)			
Lignes commerciales			
Long cours	306	295	
Caboteurs	4	1	
Pétroliers	26	24	
Divers	5	4	
Lignes non commerciales			
Bornage et Pêche	867	832	
Total	1 208	1 156	-4,30
TRAFIC DE CONTENEURS (EVP)			
Conteneurs pleins	89 829	95 554	
Conteneurs vides	54 090	54 166	
Total	143 919	149 720	4,03
Poids de marchandises conteneurisées (en tonnes)	1 326 262	1 484 102	11,90
Rendement opérationnel (boîte/heure)	39	44	
TRAFIC DES MARCHANDISES CONVENTIONNELLES (Tonnes)			
Trafic long cours			
Débarquement	37 266	107 913	
Embarquement	66 056	92 124	
Manipulation	10		
Total	103 332	200 037	93,58
Trafic cabotage			
Débarquement	8 021	4 094	
Embarquement	12 458	7 137	
Total	20 479	11 231	
Total	123 811	211 268	70,64
Trafic bornage			
Trafic bornage (en tonnes)	38 586	37 204	
TRAFIC DES HYDROCARBURES (Tonnes)			
Débarquement	446 860	454 604	
Embarquement	102 102	87 742	
Total	548 962	542 346	-1,20
TRAFIC VRACS DES PERMISSIONNAIRES (Tonnes)			
Total	1 255 223	1 895 929	51,04
TRAFIC MARITIME GLOBAL	3 292 843	4 170 849	26,66

Source : Contrôle de Gestion de la SPAT

Touchées des navires (Long cours)



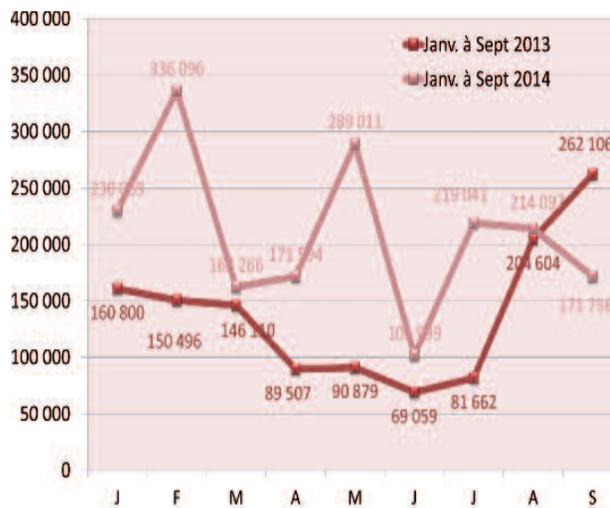
Trafic des conteneurs en EVP



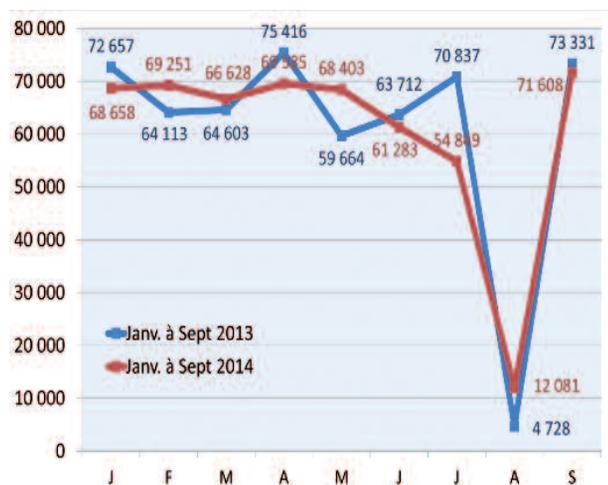
Trafic des marchandises conventionnelles
Tonnes



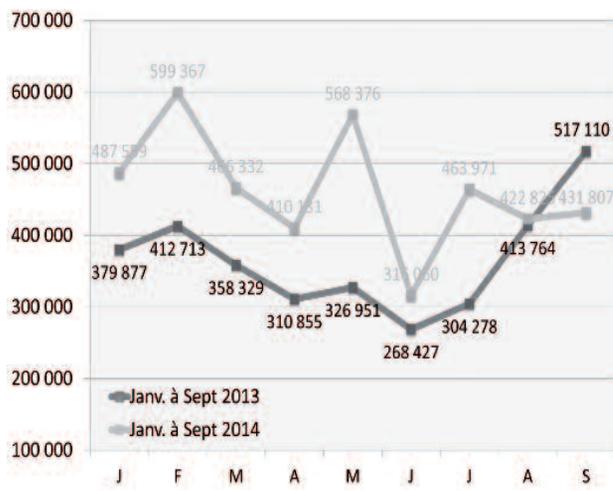
Trafic vrac des permissionnaires
Tonnes



Trafic des hydrocarbures
Tonnes



Trafic maritime global
Tonnes



ARMEMENT: PACIFIC INTERNATIONAL LINES (PIL) et MITSUI OSK LINES (MOL)

NOM DU NAVIRE	N° du voyage	PORTS DE TOUCHEES					
		RUN		TMM		MPM	
KOTA JUTA	JTA 261	13/10	13/10	15/10	16/10	OMIT	OMIT
KOTA JASA	JAA 240	20/10	20/10	22/10	23/10	27/10	28/10
KOTA JATI	JTT 227	27/10	27/10	29/10	30/10	03/11	04/11
KOTA JAYA	JYY 256	03/11	03/11	05/11	06/11	10/11	12/11
KOTA WANGSA	WSA 299	09/11	10/11	14/11	16/11	OMIT	OMIT
KOTA WANGI	WGI 1005	17/11	17/11	19/11	20/11	24/11	26/11
KOTA AKBAR	AKA 155	24/11	24/11	26/11	27/11	01/12	03/12
KOTA JASA	JAA 242	01/12	01/12	03/12	04/12	08/12	10/12
KOTA JATI	JTT 229	08/12	08/12	10/12	11/12	OMIT	OMIT
KOTA JAYA	JYY 258	15/12	15/12	17/12	18/12	22/12	24/12
KOTA NANHAI	NHI 085	22/12	22/12	24/12	25/12	29/12	31/12

ARMEMENT: MAERSK LINE ET UNITED AFRICA FEEDER LINE (MISA SERVICE)

NOM DU NAVIRE	N° du voyage	PORTS DE TOUCHEES					
		PLU		TMM		DUR	
NORTHERN DEPENDANT	1413	02/10	03/10	06/10	07/10	14/10	16/10
SAGITTA	1413	09/10	10/10	13/10	14/10	21/10	23/10
HENRY RICKMERS	1413	16/10	17/10	20/10	21/10	28/10	30/10
MAERSK INVERNESS	1413	22/10	23/10	27/10	28/10	04/11	06/11
RICHARD RICKMERS	1415	29/10	30/10	03/11	04/11	11/11	13/11
MAERSK IZMIR	1415	05/11	06/11	10/11	11/11	18/11	20/11
MAERSK INNOSHIMA	1415	12/11	13/11	17/11	18/11	25/11	27/11
NORTHERN DEPENDANT	1415	19/11	20/11	24/11	25/11	02/12	04/12
SAGITTA	1415	26/11	27/11	01/12	02/12	09/12	11/12
HENRY RICKMERS	1415	03/12	04/12	08/12	09/12	16/12	18/12
MAERSK INVERNESS	1415	11/12	12/12	15/12	16/12	23/12	25/12
RICHARD RICKMERS	1501	18/12	19/12	22/12	23/12	30/12	01/01

ARMEMENT: HOEGH AUTOLINERS

NOM DU NAVIRE	N° du voyage	PORTS DE TOUCHEES							
		DUR		TMM		RUN		PLU	
HOEGH COPENHAGEN	30	27/09	29/09	02/10	03/10	04/10	05/10	06/10	06/10
HOEGH ST. PETERSBURG	32	06/11	07/11	11/11	11/11	13/11	13/11	14/11	14/11
HOEGH AMERICA	85	02/12	03/12	08/12	08/12	09/12	10/12	11/12	11/12

Heures et hauteurs des pleines et basses mers - Toamasina (MADAGASCAR)

Heures UT + 3h

Latitude 18° 10' S

Longitude 049° 25' E

Octobre 2014				Novembre 2014				Décembre 2014			
Heures h min	Haut. m	Heures h min	Haut. m	Heures h min	Haut. m	Heures h min	Haut. m	Heures h min	Haut. m	Heures h min	Haut. m
1 0 04 6 57 Me 12 48 19 21	0,45 0,75 0,55 0,75	16 1 47 9 24 J 14 46 21 15	0,55 0,75 0,60 0,75	1 2 26 9 24 S 15 15 21 36	0,45 0,90 0,50 0,90	16 3 11 10 03 D 15 30 21 55	0,60 0,85 0,60 0,85	1 3 18 9 54 L 15 48 22 12	0,45 0,90 0,50 1,00	16 2 46 9 48 Ma 15 06 21 49	0,60 0,85 0,60 0,90
2 1 27 8 47 J 14 24 20 56	0,45 0,80 0,55 0,80	17 3 35 10 12 V 16 06 22 01	0,50 0,80 0,60 0,80	2 3 42 10 18 D 16 20 22 29	0,40 0,95 0,50 0,95	17 4 10 10 36 L 16 21 22 30	0,55 0,90 0,60 0,90	2 4 30 10 46 Ma 16 52 23 04	0,45 0,95 0,50 1,00	17 3 56 10 26 Me 16 07 22 32	0,60 0,85 0,60 0,90
3 2 50 9 50 V 15 48 21 56	0,40 0,50 0,85	18 4 30 10 47 S 16 45 22 35	0,50 0,85 0,55 0,85	3 4 45 11 04 L 17 12 23 16	0,35 1,00 0,45 1,00	18 4 51 11 04 Ma 17 00 23 03	0,55 0,90 0,55 0,95	3 5 29 11 31 Me 17 43 23 51	0,40 0,95 0,45 1,05	18 4 52 11 01 J 16 59 23 12	0,55 0,90 0,55 0,95
4 4 02 10 39 S 16 47 22 44	0,35 0,95 0,45 0,95	19 5 04 11 15 D 17 15 23 04	0,45 0,90 0,55 0,90	4 5 38 11 45 Ma 17 56 23 59	0,35 1,00 0,40 1,05	19 5 26 11 31 Me 17 35 23 35	0,50 0,95 0,50 1,00	4 6 17 12 11 J 18 26	0,40 0,95 0,45	19 5 37 11 35 V 17 44 23 51	0,55 0,95 0,50 1,00
5 5 00 11 21 D 17 33 23 28	0,30 1,00 0,40 1,00	20 5 31 11 40 L 17 42 23 32	0,45 0,95 0,50 0,95	5 6 23 12 23 Me 18 35	0,35 1,00 0,40	20 5 59 11 59 J 18 09	0,50 0,95 0,45	5 0 34 6 57 V 12 49 19 04	1,05 0,40 0,95 0,40	20 6 17 12 10 S 18 26	0,50 0,95 0,45
6 5 48 12 01 L 18 13	0,25 1,00 0,35	21 5 58 12 04 Ma 18 09	0,45 0,95 0,45	6 0 40 7 04 J 12 59 19 12	1,05 0,35 1,00 0,40	21 0 08 6 33 V 12 29 18 44	1,00 0,45 1,00 0,45	6 1 15 7 33 S 13 23 19 39	1,05 0,40 0,95 0,40	21 0 32 6 56 D 12 48 19 07	1,05 0,45 1,00 0,40
7 0 09 6 32 Ma 12 39 18 50	1,05 0,25 1,00 0,35	22 0 00 6 25 Me 12 28 18 37	1,00 0,40 1,00 0,45	7 1 20 7 41 V 13 34 19 48	1,05 0,35 0,95 0,40	22 0 44 7 08 S 13 01 19 21	1,05 0,45 1,00 0,40	7 1 53 8 06 D 13 54 20 13	1,00 0,45 0,95 0,40	22 1 13 7 35 L 13 27 19 49	1,10 0,45 1,05 0,35
8 0 49 7 13 Me 13 15 19 26	1,05 0,25 1,00 0,35	23 0 29 6 53 J 12 53 19 07	1,00 0,40 1,00 0,40	8 1 59 8 17 S 14 06 20 23	1,05 0,40 0,95 0,40	23 1 22 7 45 D 13 37 20 00	1,05 0,40 1,00 0,35	8 8 38 14 25 L 20 47	1,00 0,45 0,95 0,45	23 1 56 8 16 Ma 14 09 20 33	0,40 0,45 1,05 0,30
9 1 29 7 52 J 13 50 20 02	1,05 0,30 1,00 0,35	24 1 00 7 24 V 13 21 19 39	1,00 0,40 1,00 0,40	9 2 38 8 52 D 14 39 21 00	1,00 0,45 0,90 0,40	24 2 03 8 25 L 14 16 20 42	1,05 0,45 1,00 0,35	9 3 04 9 10 Ma 14 56 21 22	0,95 0,50 0,90 0,45	24 2 42 8 59 Me 14 55 21 20	1,05 0,40 1,05 0,35
10 2 09 8 30 V 14 24 20 39	1,00 0,30 0,95 0,35	25 1 33 7 57 S 13 51 20 14	1,00 0,40 1,00 0,35	10 3 18 9 29 L 15 12 21 39	0,90 0,50 0,85 0,45	25 2 49 9 09 Ma 14 59 21 30	1,05 0,45 0,95 0,35	10 3 39 9 43 Me 15 28 22 00	0,90 0,55 0,90 0,50	25 3 31 9 45 J 15 45 22 12	1,05 0,45 1,00 0,35
11 2 50 9 09 S 15 00 21 17	0,95 0,40 0,90 0,40	26 2 11 8 33 D 14 25 20 53	1,00 0,40 0,95 0,35	11 4 02 10 09 Ma 15 47 22 24	0,85 0,55 0,85 0,50	26 3 40 9 58 Me 15 51 22 24	1,00 0,45 0,95 0,40	11 4 16 10 21 J 16 03 22 42	0,85 0,55 0,85 0,55	26 4 25 10 35 V 16 42 23 09	1,00 0,45 0,95 0,40
12 3 34 9 50 D 15 35 22 01	0,90 0,45 0,80 0,45	27 2 53 9 16 L 15 03 21 39	0,95 0,45 0,90 0,40	12 4 59 10 56 Me 16 33 23 20	0,80 0,60 0,85 0,55	27 4 41 10 56 J 16 56 23 28	0,95 0,50 0,90 0,40	12 5 03 11 05 V 16 47 23 32	0,80 0,60 0,85 0,55	27 5 26 11 32 S 17 54	0,95 0,50 0,95
13 4 27 10 37 L 16 17 22 55	0,80 0,50 0,75 0,50	28 3 43 10 07 Ma 15 52 22 36	0,90 0,50 0,85 0,40	13 6 39 11 55 J 17 58	0,75 0,60 0,75	28 5 58 12 02 V 18 23	0,90 0,55 0,90	13 8 14 11 56 S 17 54	0,80 0,60 0,80	28 0 15 6 46 D 12 36 19 21	0,45 0,90 0,50 0,90
14 5 58 11 37 Ma 17 29	0,75 0,55 0,70	29 4 50 11 11 Me 17 01 23 45	0,85 0,50 0,80 0,45	14 0 30 8 20 V 13 05 20 04	0,55 0,65 0,80	29 0 40 7 32 S 13 16 19 57	0,45 0,90 0,55 0,90	14 0 30 7 52 D 12 56 19 40	0,60 0,80 0,65 0,80	29 1 28 8 14 L 13 49 20 45	0,45 0,85 0,55 0,95
15 0 07 8 07 Me 12 58 19 59	0,50 0,75 0,60 0,70	30 6 28 12 28 J 18 53	0,85 0,55 0,80	15 1 50 9 22 S 14 22 21 11	0,60 0,80 0,65 0,80	30 1 58 8 52 D 14 33 21 12	0,45 0,90 0,55 0,95	15 1 35 9 01 L 14 00 20 57	0,60 0,80 0,65 0,85	30 2 51 9 29 Ma 15 12 21 54	0,50 0,85 0,55 0,95
		31 1 04 8 13 V 13 53 20 30	0,45 0,85 0,55 0,85					31 4 16 10 29 Me 16 32 22 53	0,50 0,90 0,50 1,00		

INO MARÔ ASANÔ Ê ?

Mpanajary, mpamolavola ny endriky ny toerana na tanana iray mba ho kanto amin'ny alalan'ny zava-maitso na zaridaina sy mikojakoja azy ireny no asako. Antsoina ihany koa hoe "paysagiste". Koa nana-tona an' Atoa MAMISOA NDRIAKA Joël Alexandre izahay ato amin'ny PortECHO mba hanadihady azy mahakasika izany asa izany. Marihina eto fa miara-miasa amin'ny SPAT izy amin'ny fanatsarana sy ny fikojakojana ny tontolo maitso ato amin'ny seranantsambo



MAMISOA NDRIAKA Joël Alexandre

PE : Azonao lazaina anay fohifohy ve ny momba izany asanao izany ?

M.N.J.A: Ny "Paysagiste" dia mpanome endrika kanto vaovao , mirindra ary mahatehotia, azo lazaina ihany koa ho mpamorona sary, mpanatsara ny endri-kendrikin'ny toerana iray ary manantate-raka izany mba tena ho izy amin'ny alalan'ny famoronana tontolo maintso na "espace vert". Fandravahana azy amin'ny voninkazo isan-karazany na koa amin'ny alalan'ny zavatra hafa toy ny vato, sary vongana, ... sns. Ny fisafidiana ireo voninkazo dia miankina indrindra amin'ny: toe-tany ho volena, ny tontolo manodidina azy, ny safidin'ny mpanjifa mba hahalavorary ny fambolena, aorian'ny fidinana sy fanadihadiana eny ifotony.

Anisany asa ataonay koa ny fikojakojana zaridaina na ireny toerana maitso ireny mba hitazonana hatrany ny hatsarany sy ny hakantony, olona fito eo no mizazara sy miparitaka manao izany asa izany, tsy izany ihany fa eo koa ny famindrana toerana ireo voninkazo na hazo toy ny "palmier" ohatra, manomboka 0,30m ka hatramin'ny 7m izay tsy tiantsika ho vonoina nefa manelingelina ny fijery.

PE: Nisy fiofanana ve narahinao nahafahanao nanao ity asa ity?

M.N.J.A: Naharitra dimy taona ny fiofanana rehetra, izay mitsinjara toy izao. Telo taona tao amin'ny "Ecole d'Application des Sciences et Techniques Agricole (E.A.S.T.A)" ary roa taona nanaraka fiofanana "Paysagiste".

PE: Ahoana indray ny eo amin'ny lafiny zana-kazo sy ny zana-boninkazo?

M.N.J.A: Mba hahafahanay mamatsy ny filana voninkazo amin'ny asa ataonay sy mba hamaliana ny filan'ny mpanjifa dia nanokatra "Pepinière" ao Ivoloina izahay, izay ahitana ireo karazan-jana-kazo

sy hazo fa indrindra indrindra ireo "Palmier" isan-karazany. Roa mianadaha ireo mijanona andavan'andro misahana ny fampitomboana sy ny fikarakarana ny zana-kazo toy ny: mampiditra zana-kazo ho ao anaty tavy rehefa mahafeno fepe-tra; manesotra ahi-dratsy; manondraka; manamboatra zezi-pahitra.....sns

PE: Inona no antoka omenareo fa tsy maintsy haniry ilay izy?

M.N.J.A: Voninkazo efa voaomana ary voasedra farafahakeliny telo volana tao anatin'ny tavy na baka na koa garaba ary salama tsara sady efa vory fakany no ampiasainay na omenay ny mpanjifa. Ampanarahanay ireo toromarika momban'ny fambolena , eo koa ny fanomezanay antoka mandritrany 1 na 2 volana arakarakin'ny hazo volena. Mandritra izay dia izahay no mandray an-tanana ny fikarakarana rehetra .

PE: Misy hafatra tianao hampitaina amin'ny mpamaky ve?

M.N.J.A: Mahafinaritra ny asan'ny "Paysagiste" satria mahazo fahafinaretana ianao eo ampanaovana ny asa, indrindra rehefa vita ilay asa ka mahafapo ny mpanjifa. Mila fitiavana, fandavan-tena ary faharetana, tsara mantsy ny fikarakarana ny voaharin'Andriamanitra satria zava-dehibe loatra izany. Manentana antsika rehetra mba ho tia ny voahary maintso ka mba hahay hikajy ireny zava-bita ireny satria mahafinaritra sy mahasalama ny miaina sy miasa ao anatin'ny tontolo madio sy maintso. Isaorana manokana ianareo ao amin'ny PortECHO nampahafantatra ny mpamaky ity asa ity.■

Nangonin'i Monique HENRIETTE



Santionany amin'ireo tontolo maitso ato amin'ny seranan-tsambon'i Toamasina, izay niandraiketany MAMISOA NDRIAKA Joël Alexandre ny fanajariana azy

Mouvements du personnel durant le troisième trimestre 2014

Nom et prénoms	Matricule	Fonction	Date
AGENTS RETRAITES			
RAZAFINDRANGAVANY Richard	1977.063	Technicien Télécom	10/07/2014
TSILANGONY Cyprien	1980.088	Chef d'équipe Ebenisterie	28/07/2014
RAZANADRASAMY Didier Christian	1977.131	Opérateur Radio VHF	24/08/2014
AGENTS RECRUTES			
EMMANUEL	2014.007	Chauffeur	25/08/2014
LEDOA Raymond Fleury	2014.008	Chauffeur	25/08/2014
YAMICOLE Gidicaël	2014.009	Chauffeur	25/08/2014
RANDRIANANTENAINA Sabin Joël	2014.010	Chauffeur	25/08/2014
RABE Venor	2014.011	Chauffeur	25/08/2014
VELONJARA Parizera	2014.012	Chauffeur	25/08/2014
LEZOMA Germain	2014.013	Chauffeur	25/08/2014
FALY Zeze	2014.014	Chauffeur	25/08/2014
AGENT DECEDE			
RAZANAJAONA Harson	1990.047	Chef de Sce Affaires Sociales et Logement	09/09/2014

Il est parti...

*Silencieux, furtif comme un ombre,
Cet homme au sourire enchanteur
Est parti sans nous laisser prendre
Le temps d'apprécier ses précieuses valeurs.*

*Homme de terrain, sociable à merveilles
Honnête, intègre, digne de confiance
Le voilà parti et que Dieu l'accueille
Dans son Paradis d'Amour et de Tolérance.*

*Le commun des mortels se demande
Pourquoi avoir arraché à ce monde
Cet homme au sourire débonnaire
La vie est ainsi faite, ...éphémère.*

*Escaladant les escaliers du BUP
Essoufflé mais toujours jovial,
Tu nous salues d'un ton amical.
Harson, repose-toi en paix.*

*Ton sourire d'une blancheur éclatante
Tranche en beauté face à l'amertume
Ton cœur d'enfant naïf enchante
Et illumine nos vies telle la lune.*

*ZANDRY Séraphin
(A la mémoire de Harson RAZANAJAONA)*

Journée Internationale des Jeunes Filles

« Investissons sur les jeunes filles »

Le 11 octobre dernier à Toamasina, malgré la précarité de la situation d'un fort pourcentage d'adolescentes malgaches, la célébration de la Journée Internationale des Jeunes Filles s'est déroulée de façon quasi inaperçue. Néanmoins, le Ministère de la Jeunesse et des Sports, en partenariat avec différentes organisations impliquées dans le domaine, notamment l'UNFPA, le PNUD et l'UNICEF, a réussi à mettre à profit la journée pour atteindre le double objectif de campagne et de sensibilisation.

« **Autonomiser les adolescentes : briser le cycle de la violence** », tel est le thème retenu, cette année, pour célébrer la Journée Internationale des Jeunes Filles, une célébration qui a été accompagnée par le lancement officiel de la Campagne Nationale intitulée « **Vavy Arô Zahe** » (en français, Parce que nous sommes des filles). Cette campagne, qui durera trois mois, a pour objectif de permettre aux jeunes filles et aux adolescentes de connaître et de jouir pleinement de leurs droits, de sorte qu'elles puissent accomplir leur plein potentiel dans un environnement qui leur est favorable. Une double visée, donc, en considération de la précarité, en particulier en matière d'éducation, de la situation des jeunes filles dans la Grande Ile, plus précisément des adolescentes.

En effet, les derniers résultats d'enquêtes fiables, disponibles auprès de l'Institut National de la Statistique (Instat), affichent que le taux d'accès à la scolarisation des filles régresse à mesure que l'âge et le niveau scolaire augmentent. Ce taux est de 74,5% à l'école primaire, de 24,5% au collège, de 6,7% au lycée et de 0,1% à l'université (à ce propos, il est intéressant de savoir qu'au niveau mondial, 39 millions des jeunes filles n'ont pas accès à l'école primaire). Ces résultats démontrent également que la situation des adolescentes de 15 à 19 ans, ainsi que des jeunes filles de 10 à 24 ans, s'est nettement dégradée à cause de la recrudescence des grossesses précoces. Un tiers des adolescentes malgaches sont déjà entrées dans la vie reproductive, et 26% d'entre elles, ont eu au moins un enfant, tandis que 6% sont enceintes de leur premier enfant.

La recrudescence des grossesses et des mariages précoces touche une fille sur trois. Associée au non accès aux dispositifs de contraception fiables, cette recrudescence est à l'origine de la mortalité post-partum ainsi qu'à l'exposition au VIH/SIDA et aux IST.

Telles sont, hélas, les réalités auxquelles les jeunes filles doivent faire face à Madagascar. Dans l'objectif d'améliorer le quotidien des concernées, les organisateurs de la Journée Internationale des Jeunes Filles et de la Campagne Nationale se sont fixés le double objectif de :

- doter aux jeunes filles des connaissances et du savoir-faire nécessaires pour se protéger et prendre des décisions bien informées, telle la Loi n° 022

2007, qui stipule que : « le mariage entre deux personnes dont l'une n'a pas 18 ans est illégale », ceci tout en sensibilisant les jeunes garçons sur les mêmes thématiques ;

- conduire un plaidoyer, afin d'encourager l'application des textes de lois ainsi que la politique en vigueur, visant, d'une part, à protéger particulièrement les filles et, d'autre part, à éveiller, chez les décideurs et les leaders, la prise de conscience sur la nécessité d'investir dignement sur les filles et leurs droits les plus fondamentaux.■

Recueillis par
Liliane MELQUIOND-ZAFINIRINA



Le sport féminin, un moyen de s'investir dans l'éducation des jeunes filles

A la mémoire des huit mille malgaches et plus, *morts il y cent ans pour la France, une patrie qui n'était pas la leur* (suite et fin)

Le soldat inconnu, inhumé sous l'Arc de Triomphe à Paris, est peut-être malgache



Monument aux morts à Agnières en Dévoluy (France)

Le recrutement des citoyens malgaches pour «l'effort de guerre» se faisait de deux façons :

- la première consiste tout naturellement à recruter des volontaires (parce qu'il faut oser avouer que, espérant que cela ferait d'eux l'égal des blancs, des malgaches se portaient volontaires pour aller à la guerre aux côtés des français) ;
- la seconde stratégie s'effectuait de manière plutôt cynique et sournoise et, pour ainsi dire, s'identifiait à une « chasse à l'homme », dans la mesure où les autorités françaises avaient recours aux chefs, sinon aux notables locaux, pour leur ramener des hommes robustes, moyennant de l'argent en faveur de ces intermédiaires. A leur retour de France, de nombreux tirailleurs choisirent de ne pas rester passifs vis-à-vis de ces profiteurs, à qui ils voulaient faire la peau. Ainsi, entre octobre et novembre 1919, de nombreux chefs de village et policiers avaient été très violemment pris à partie, une réaction pour le moins surprenante chez le peuple malgache réputé, depuis toujours, pour son calme. Toutefois, traumatisés par les horreurs qu'ils avaient vécues, et ramenant toujours dans leurs âmes et leur cœurs la sensation de dominés, d'autres intériorisaient la blessure en eux, et restaient silencieux, refoulant une peur permanente des blancs.

Rares sont les témoignages de ces soldats et travailleurs malgaches, et c'est bien dommage. La plupart étant analphabète, ils n'étaient pas en mesure de laisser d'écrits, contrairement aux soldats européens. Peut-être étaient-ils aidés par des prêtres officiant aux champs de bataille, mais en tout cas, leur courrier était filtré, et n'arrivait jamais à destination (leurs familles respectives). La censure était également valable pour les soldats français, lesquels, sans doute sous pression, devaient toujours mentionner dans leurs lettres que tout allait bien, alors que beaucoup de leurs proches recevaient une missive pour annoncer quelque accident ou drame (décès, blessure, etc).

D'après des témoignages recueillis auprès de leurs petits enfants, des soldats malgaches auraient utilisé des « pouvoirs surnaturels » ou « *ady gasy* », ceci, en surgissant des tranchées face à l'ennemi qui s'enfuyait, tout simplement à la vue de leurs cheveux tressés en palmiers. Des témoignages rapportent également que certains malgaches avaient le pouvoir de déclencher

le tonnerre, ce qui faisait également fuir l'ennemi de leurs lignes.

Et enfin, par des témoignages recueillis ici et là, l'on soupçonne que le soldat inconnu inhumé sous l'Arc de Triomphe à Paris est malgache.

Ici, prend fin le récit que *PortEcho* a pu produire sur cette épreuve douloureuse et frustrante qu'avaient subie les soldats malgaches. Puisse ce centenaire être mis à profit par l'Etat Français pour reconnaître les efforts et les sacrifices largement méconnus du peuple français, d'une part, et de mesurer l'ampleur de l'apport des soldats coloniaux (dont les malgaches). Et puisse cet Etat être profondément consciente de la nécessité de consolider ses liens avec les anciennes colonies. Ni repentance à la France, ni amertume aux descendants des soldats coloniaux, **mais plutôt une réflexion commune sur le passé pour construire un avenir durable en considération des spécificités de chacun des peuples en cause**, tel est le but de ce récit.

Et au risque de se répéter, nous tenons à clore ce récit par la même citation d'Antoine Prost, évoquée tout au début: « **Si nous voulons être les acteurs responsables de notre propre avenir, nous avons d'abord un devoir d'histoire** ». *PortEcho* espère de tout cœur que ce récit a enterré à jamais tout sentiment de domination ou d'amertume, et a éveillé un fervent désir de finir ensemble le devoir qui nous attend tous : **contribuer à l'instauration de la Paix dans le monde.**■

D'après les enquêtes
de Liliane MELQUIOND-ZAFINIRINA

« La santé est un capital »

La maladie à virus Ebola, à l'origine de laquelle des épidémies mortelles ont été récemment constatées en Afrique de l'Ouest, a fait couler beaucoup d'encre depuis. Pire, elle devient une hantise telle que toutes les frontières se sont fermées à tout objet ou individu ayant eu une relation quelconque avec les pays touchés ou à risque. Il faut reconnaître que la menace est réelle, encore faut-il savoir quelle menace exactement. En tout cas, afin d'atténuer l'effet de psychose que l'ignorance crée, Docteur Marcellin Rakotomanga (Centre Médical et de Diagnostic de la S.P.A.T.) a accepté d'exposer l'essentiel de ce qu'il faut savoir sur cette maladie, tandis que la Capitainerie du Port de Toamasina fait part des mesures et des dispositions prises pour éviter l'introduction du virus à travers le Port de Toamasina.

PRINCIPAUX POINTS SUR LA MALADIE

- La maladie à virus Ebola, autrefois appelée aussi fièvre hémorragique à virus Ebola, est une maladie grave, souvent mortelle chez l'homme.
- Le virus se transmet à l'homme à partir d'animaux sauvages, et se propage ensuite dans les populations par transmission interhumaine.
- Le taux de létalité moyen est d'environ 50%. Au cours des flambées précédentes, les taux sont allés de 25 à 90%.
- Les premières flambées de maladie à virus Ebola sont survenues dans des villages isolés d'Afrique Centrale, à proximité de forêts tropicales. Toutefois, la récente flambée en Afrique de l'Ouest a touché des grands centres urbains aussi bien que des zones rurales.
- La participation de la communauté est essentielle pour juguler les flambées. Pour être efficace, la lutte doit se fonder sur un ensemble d'interventions : prise en charge des cas, surveillance et recherche des contacts, services de laboratoire de qualité, inhumations sans risque et mobilisation sociale.
- Les soins de soutien précoces (axés sur la réhydratation) et le traitement symptomatique améliorent les taux de survie. Aucun traitement homologué n'a pour l'instant démontré sa capacité à neutraliser le virus, mais plusieurs traitements (dérivés du sang, immunologiques ou médicamenteux) sont à l'étude.
- Il n'existe actuellement aucun vaccin homologué contre la maladie à virus Ebola, mais deux candidats sont en cours d'évaluation.

SYMPTOMES

La durée d'incubation, c'est-à-dire le temps écoulé entre l'infection par le virus et l'apparition des premiers symptômes, varie de 2 à 21 jours. Tant qu'ils ne présentent pas de symptômes, les sujets humains ne sont pas contagieux. Les premiers symptômes sont :

- une fatigue fébrile à début brutal,
- des douleurs musculaires,
- des céphalées,
- un mal de gorge.

Ils sont suivis de vomissements, de diarrhée, d'une éruption cutanée, de symptômes d'insuffisance rénale et hépatique et, dans certains cas, d'hémorragies internes et externes (par exemple, saignement des gencives, sang dans les selles). Les analyses de laboratoire révèlent une baisse de la numération leucocytaire et plaquettaire, ainsi qu'une élévation des enzymes hépatiques.

LES MESURES ET LES DISPOSITIONS PRISES POUR EVITER L'INTRODUCTION DU VIRUS EBOLA A TRAVERS LE PORT DE TOAMASINA

(suivant extrait circulaire n°01 SPAT/DIRCAP prévention contre la propagation du virus Ebola)

a. Tout navire opérant au port de Toamasina, doit envoyer au préalable par e-mail à la Capitainerie du Port (capitainerie@port-

toamasina.com) et au Docteur des frontières (bifallo@rocket-mail.com) les documents suivants pour instruction :

- Déclaration sanitaire à moins de 24 h avant l'arrivée du navire.
- Liste des escales du navire durant les 30 derniers jours.
- Liste des membres d'équipage avec leur date d'embarquement.
- Liste des passagers avec leur date d'embarquement et l'historique individuel de leur voyage durant les 30 derniers jours.
- Liste des marchandises embarquées dans les ports affectés, qui seront en transit ou à être débarquées au port de Toamasina.
- Des questionnaires seront à remplir par le navire ayant transité dans les pays affectés

b. Procédures de mise à quai:

- L'accès est refusé à tout navire en provenance des pays affectés par l'Ebola, ayant quitté le port affecté **de moins de 21 jours**.*
- L'accès est accordé à tout navire qui a quitté le port affecté depuis plus de 21 jours
- La décision de mettre à quai et de travailler le navire dépendra de l'avis du médecin de visite.

c. Le Service des douanes, Contrôle des marchandises.

Le Service des douanes doit étendre sa vigilance sur la surveillance des marchandises en provenance des pays affectés par l'épidémie de l'Ebola. Avant le débarquement des marchandises, le service des douanes a l'obligation d'identifier les marchandises en provenance des pays affectés par l'Ebola et avertir en conséquence la Direction régionale de la santé publique pour instruction.

d. Surveillance du navire ayant fait escale dans les ports des pays affectés.

- Interdiction de sorties à terre des membres d'équipages et des passagers ayant transités dans les ports ou aéroports des pays affectés, de moins de 30 jours.
- Interdiction d'échange d'objet avec le bord.
- Interdiction d'enlèvement d'ordures ménagères du navire.
- Eviter tout contact physique avec les membres de l'équipage du navire et à défaut une distance de un mètre est à respecter.
- Pour nécessité et à la demande du navire, on peut avitailler le navire en vivres, en eau et en soute.
- Seuls le pilote, le Docteur des frontières, les membres de l'équipe de l'arrondissement, l'agent du navire et les manutentionnaires dûment sensibilisés et formés, sont autorisés à monter à bord et uniquement pour nécessité de leur service.
- Le port des EPIs est obligatoire
- Désinfection des marchandises en provenance des pays affectés avant leur débarquement à terre.
- Désinfection des chaussures des personnes débarquant du navire.
- Créer une zone d'accès restreint autour du navire. Des agents de sécurité et de des forces de l'ordre assureront sa protection.

Recueillis par Monique HENRIETTE

ASOIMI 14^{ème} édition

Objectif :

« *Renforcer la solidarité et l'amitié* »

Après l'accueil des jeux nationaux de sports scolaires, Toamasina est de nouveau le haut lieu des sportifs issus des ministères et des institutions publiques, avec la 14^{ème} édition du Championnat National ASOIMI (Association Omnisports Inter Ministériels et Institutions). Les rencontres se sont tenues du 25 septembre au 05 octobre derniers.

La cérémonie officielle d'ouverture s'est déroulée devant l'Hôtel de Ville de Toamasina, avec la présence effective du Monsieur Roger KOLO, Premier Ministre, Chef du Gouvernement, de Monsieur Jean Anicet ANDRIAMOSARISOA, Ministre de la Jeunesse et des Sports, de plusieurs membres du Gouvernement, et enfin, de représentants des autorités locales.

Dans son allocution, le Ministre de la Jeunesse et des Sports a sollicité, auprès du Premier Ministre, Chef du Gouvernement, l'augmentation du budget alloué pour le sport dans chaque ministère, ainsi que la proposition d'un texte au niveau du Gouvernement, portant sur la promotion du sport chez les fonctionnaires.

Lui-même ancien karatéka, Monsieur Roger KOLO, a salué les efforts de l'ASOIMI en ces termes : « **Le sport est essentiel pour tout individu, c'est le meilleur remède dans la vie. C'est dans un corps sain qu'on a l'esprit tranquille. Profitez de cette compétition pour renforcer votre solidarité et votre amitié. Outre l'aspect compétition, avant tout, c'est un jeu.** »

Fruit de la collaboration entre, d'une part, le Ministère de la Jeunesse et des Sports et, d'autre part, l'ASOIMI, cette 14^{ème} édition en elle-même s'est démarquée des éditions précédentes, dans la mesure où le nombre des régions participantes a fortement augmenté. D'ailleurs, encouragé par cet engouement national, le comité d'organisation s'est fixé un objectif encore plus ambitieux : la participation des 22 régions au tournoi de 2015.

Pour revenir à cette 14^{ème} édition, pendant 10 jours successifs, plus de 6 000 sportifs fonctionnaires, issus de plusieurs départements ministériels et institutions publiques, et arrivant de différentes régions de la Grande Ile, se sont affrontés dans 15 disciplines : en tout, 167 équipes issues de 13 régions de Madagascar. A ce propos, il faut préciser que, cette année, le comité d'organisation a été particulièrement strict au niveau de la vérification des participants.

Quelques résultats des compétitions :

- En lawn tennis simple dame ainsi qu'en basket ball féminin, les joueuses ont été obligées d'arrêter leur parcours en demi-finale. A ce stade de la compétition, avec un score de 71 à 56, les basketteuses de la Direction Générale des Impôts (DGI) et du Ministère des Finances et du Budget, ont éliminé celles du Ministère des Transports et de la Météorologie.



Guillaume RAKOTONIAINA

- Pour la petite balle jaune, la finale s'est disputée entre une joueuse de l'Université d'Antananarivo et une autre de la Présidence.
- Les joueuses d'Antaninarenina ont réalisé un beau doublé Analamanga- Madagascar.
- La médaille d'or en karaté, pour la catégorie de plus de 75 kg, a été remportée par l'équipe du Ministère des Transports et de la Météorologie, représenté par un employé de la SPAT, Monsieur Guillaume RAKOTONIAINA,

Bravo aux gagnants, et nos encouragements aux perdants de cette 14^{ème} édition ! Ces derniers pourront d'ores et déjà préparer leur revanche, puisque rendez-vous est fixé pour la 15^{ème} édition, en 2015, à Manakara. Les nouveaux défis que les participants auront à relever se profilent déjà.

Mais attention, « *zéro mercenaires* », tel est le mot d'ordre lancé par les organisateurs. ■

Recueillis
par Liliane MELQUIOND- ZAFINIRINA

LA PREPARATION, CLE DE LA REUSSITE

"Préparez-vous des provisions, car dans trois jours vous passerez ce Jourdain pour aller conquérir le pays dont l'Éternel, votre Dieu, vous donne la possession." Josué 1.11

Dans la vie, et surtout quand nous voulons atteindre un objectif quelconque, il est essentiel et primordial de se préparer. Et c'est ce qui est recommandé à travers le verset biblique cité ci-dessus. A titre d'exemple, pour réussir un concours, il est indispensable de s'y préparer à l'avance. De la même façon qu'un pilote d'avion doit passer en revue sa *check list*, avant le vol, ou le décollage, ou encore l'atterrissage, celui qui a la responsabilité de présider une réunion doit préparer celle-ci à l'avance et se référer à sa *check list* (si le terme est permis dans l'administration). En tout cas, pour garantir l'efficacité de la réunion et afin que celle-ci soit suivie d'effets, il doit scrupuleusement suivre un tableau de bord pré établi, et basé sur l'énumération exhaustive de ce qu'il faut faire avant, pendant et après. Dans un tout autre domaine cette fois-ci, la cotisation que les travailleurs versent à la caisse de retraite, n'est-ce pas déjà une préparation concrète pour bien vivre leur vieillesse ? Bref, la préparation est incontournable. Mieux, c'est la clé de la réussite.

LA BONNE PREPARATION EST UN GAGE DE REUSSITE

«Une des clés de la réussite et du succès est la confiance en soi. Une des clés de la confiance en soi est la préparation» a écrit Arthur Ashe, tennisman et écrivain américain (1943-1993). Il en va de même dans le travail, les études, le mariage, la vie spirituelle, etc. Et même si certaines choses paraissent évidentes, voire anodines, il n'en faut pas pour autant négliger l'étape primordiale qu'est la préparation.

Quels que soient vos projets, les missions et les tâches que vous aurez à accomplir, sachez que **la réussite ne laisse pas de place à la préparation hasardeuse**. La qualité de votre préparation affectera toujours la qualité de votre performance. Pouvez-vous imaginer un coureur de marathon s'entraînant juste en avalant des kilomètres et des kilomètres, et réaliser son meilleur chronomètre ? Bien sûr que non. **La réussite est toujours le résultat d'une préparation optimale**. Pour réussir un concours, juste *bachoter* n'est pas certainement la préparation optimale. Pour décrocher un poste professionnel, juste préparer son CV n'en est pas non plus, ni préparer son Power point, pour animer une conférence devant 200 personnes.

Ne soyez donc, ni déçus, ni surpris, des résultats que vous n'avez pas obtenus avec les efforts que vous n'avez pas mis. Et pour revenir à la référence biblique, nombreux sont les passages qui appellent à la sagesse et à l'importance de se préparer d'avance, et cela dans tous les domaines. Dieu dit constamment qu'il est sage de se préparer d'avance et de veiller sur l'avenir tout en dépendant sur Lui. En voici quelques exemples, sélectionnés à partir d'une liste infinie :

SE PREPARER A MOURIR !

"Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche... Si vous ne vous repentez, vous périrez tous également." Matthieu 3:2 / Luc 13:5

SE PREPARER A ECOUTER LORSQUE DIEU PARLE !

"Heureux l'homme qui m'écoute, Qui veille chaque jour à mes portes, Et qui en garde les poteaux !" Proverbes 8:34

SE PREPARER POUR TON HEURE DE TENTATION!

"Veillez et priez, afin que vous ne tombiez pas en tentation, l'esprit est bien disposé, mais la chair est faible." Marc 14:38

SE PREPARER A CONTROLER SA LANGUE !

"Celui qui parle beaucoup ne manque pas de pécher, mais celui qui retient ses lèvres est un homme prudent." Proverbes 10:19

SE PREPARER A COMBATTRE LE DIABLE !

"Au reste, fortifiez-vous dans le Seigneur, et par sa force toute-puissante. Revêtez-vous de toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir tenir ferme contre les ruses du diable." Ephésiens 6:10-11

SE PREPARER A SAVOIR PARTAGER LA BONNE NOUVELLE !

"Mais sanctifiez dans vos cœurs Christ le Seigneur, étant toujours prêts à vous défendre, avec douceur et respect, devant quiconque vous demande raison de l'espérance qui est en vous." 1 Pierre 3:15

PREPARATION ET OPPORTUNITES

John Maxwell (homme d'église américain, né en 1947) dit que la réussite provient de la combinaison de deux facteurs : la préparation et les opportunités. Plus d'un sont convaincus que les opportunités sont la responsabilité de Dieu. Par contre, la préparation relève de votre responsabilité et Dieu ne le fera pas pour vous. Donc, **mieux vaut être préparé et ne pas avoir d'opportunité, que d'avoir des opportunités et ne pas l'être**. Se préparer à la réussite est une véritable démarche psychologique, laquelle, en général, n'est pas innée. Elle s'apprend, s'applique, se renforce, se module et s'entretient. Telle est la mission d'une préparation mentale.

SANS SUCCES PRIVÉS, PAS DE SUCCES PUBLIC

Tout succès public est l'aboutissement de nombreux succès privés. David a eu un succès public devant Goliath seulement après avoir obtenu des succès en privé face à un lion. Le succès public de Joseph fut révélé seulement après qu'il ait remporté des succès en privé en interprétant avec brio les songes des serviteurs de pharaon (références bibliques). Il n'y a pas de succès public, sans succès privé au préalable. Ceci est confirmé par *Usain Bolt*, l'homme qualifié le plus rapide du monde et vainqueur jamaïcain des 100 mètres masculin lors des Jeux Olympiques en juillet 2010 à Londres : **«Le travail se fait dans les coulisses. La compétition c'est la partie facile. C'est dans les coulisses qu'on fait tout le boulot pour être prêt pour la course qu'on doit réussir»**.

Pourtant, pour le spectateur, cela semble si facile de le voir devancer les autres athlètes avec aisance. La réputation de ce jeune homme, couronné de gloire dans l'athlétisme, jouissant d'une notoriété sans égal, ne s'est pas fait en un jour. Rien de grand ne s'obtient sans sacrifice. Il paie un prix élevé, repousse sans cesse les limites de ses capacités physiques. Il souffre tant pendant l'entraînement (que son père dit ne pas supporter d'y

assister), et cela pendant 4 ans, pas deux mois, mais 4 ans. Et pour finir il est sacré champion olympique. Le champion ne se fait pas sur le terrain, mais à l'entraînement qui n'est autre que la **préparation**.

La même démarche est transférable aux différents domaines de la vie quotidienne.

PREPARATION ET ANTICIPATION

Bien entendu, qui dit préparation dit anticipation. Les personnes qui se préparent pour leur destinée, provoquent, en ce faisant, les circonstances, au lieu de se contenter de les subir. Vous pouvez vous préparer, sans toutefois donner le meilleur de vous, en pensant que, le moment venu, vous serez sensationnel. Chaque entraînement doit être perçu comme la dernière chance. Et s'il y en a une autre, tant mieux. N'oubliez pas que c'est de l'entraînement que naît un champion.

Alors, préparez-vous, car certaines opportunités ou bénédictions ne se présentent pas à vous, tant que vous n'êtes pas prêts à les recevoir. Comme ce fut le cas pour le peuple d'Israël : tant qu'il n'était pas mûr, Dieu ne pouvait pas lui faire traverser le Jourdain pour entrer à Canaan. Si Dieu vous ouvre certaines portes et que vous n'êtes pas préparés spirituellement, émotionnellement, mentalement et physiquement, vous ne serez pas en mesure de conserver et maximiser sa bénédiction : **« La chance ne sourit qu'aux esprits bien préparés »** et **« Le hasard ne favorise l'intention que pour des esprits préparés aux découvertes par de patientes études et de persévérants efforts »**, avait écrit Louis Pasteur, chimiste français (1822-1895).

En d'autres mots, toute entreprise d'envergure, toute réussite éclatante, toute initiative personnelle, réclament patience, persévérance et préparation minutieuse. Mais au fait, pourquoi attendre l'urgence pour agir ? Voudriez-vous vous en remettre au facteur « chance » ?

COMMENT SE PREPARER A LA REUSSITE ?

Dans un premier temps, vous devez décider de prendre votre vie en main, tout en définissant ce que vous désirez « réussir ». Et pour y accéder, il faut également fixer des objectifs et trouver les actions à mettre en place en fonction de vos points forts et de vos points faibles. Il va sans dire que ces actions doivent être planifiées. Et surtout, forgez-vous un mental d'acier, pour rester concentrés jusqu'à l'atteinte de vos objectifs. Maints obstacles peuvent vous dérouter. Prévoyez-les..., car cela aussi fait partie de la préparation.

Et si vous échouez malgré les préparations et les efforts déployés ?

Selon Les Beaux Proverbes, **« L'échec est un passage, et non une finalité »**. Ainsi, vous ne devez pas avoir peur de l'échec. Au contraire, il permet de construire votre succès. **L'échec ne signifie pas que vous avez gâché votre vie, ça signifie que vous avez une raison de recommencer à neuf**. L'équipe du *PortEcho* vous laisse méditer chacun dans votre coin les citations et pensées célèbres ci-après :

« Si vous n'échouez pas de temps à autre, c'est signe que vous ne faites rien d'innovant » Allen Stewart Königsberg dit Woody Allen, réalisateur, scénariste, acteur et humoriste américain, né en 1935 à New York

« Ne t'inquiètes pas de l'échec, inquiète-toi des chances que tu manques lorsque tu n'essaies même pas » Jack Canfield, auteur conférencier américain, né en 1944 à Forth Worth (USA)

« Les échecs font partie de la vie. Si tu n'as jamais échoué, tu n'as jamais appris. Si tu n'apprends jamais, tu ne changeras jamais » Les Beaux Proverbes.

« En suivant le chemin qui s'appelle « plus tard », nous arrivons souvent à l'endroit qui s'appelle « jamais ». Les beaux proverbes

Charles F Kettering a dit **« Je m'intéresse à l'avenir, car c'est là que je vais passer le reste de ma vie »**. Cela confirme l'importance de la préparation pour mieux accueillir l'avenir. Donc, **il est important de savoir gérer, voire positiver l'échec et capitaliser les expériences acquises pour mieux saisir le futur**.

Dieu vous invite constamment à se laisser enseigner par Ses œuvres et Sa Parole.

Pour conclure, *PortEcho* vous invite à vous pencher sur un insecte tellement petit (une des œuvres de Dieu) qu'on en a probablement déjà écrasé plusieurs. Mais quelles grandes leçons elles enseignent à tous qui prennent le temps de se laisser enseigner ? : **« Les fourmis, peuple sans force, préparent en été leur nourriture. »** Proverbes 30:25

La première chose qu'on remarque chez les fourmis, c'est combien elles sont petites et sans force. Lorsqu'on parle de fourmis, on parle d'insecte, de faiblesse, de petitesse et même d'insignifiance ! Qui d'entre vous à même pris de son temps pour se demander s'il y avait quelque chose d'important ou même d'intelligent chez "une pauvre petite fourmi" ? Et Dieu répond à cette question avec ces paroles tellement fortes et lourdes, qu'une grande majorité passa complètement à côté : **« Les fourmis... préparent en été leur nourriture »**.

La grande leçon à retirer des fourmis est la sagesse innée qu'elles ont d'être assez prudentes pour se préparer d'avance pour les jours qui s'en viennent.

D'autres animaux, beaucoup plus grands et forts, tels que le renard, le lion et l'éléphant, ou même le zébu, sembleraient plus en avant ou fortunés que les fourmis. Peut-être en taille, oui, mais non pas en sagesse de se préparer d'avance.

Une pensée malagasy célèbre disait : **« Tanora ratsy fihary, antitra vao ratsy laoka »** ; traduisez en français, **« Jeune, vous n'avez pas constitué d'épargne, vieux vous mangez mal »**. Savez-vous pourquoi ? Nos ancêtres semblent avoir compris l'importance de bien se préparer, même des années d'avance. Qui sait ? Ils l'ont peut-être appris des fourmis.

Chers lecteurs, par votre exemple et vos conseils, que votre enfant aussi apprenne **l'importance de bien se préparer d'avance**.■

Vololona Ranivomboahangy
et Fanjanirina RAHELIARISOA



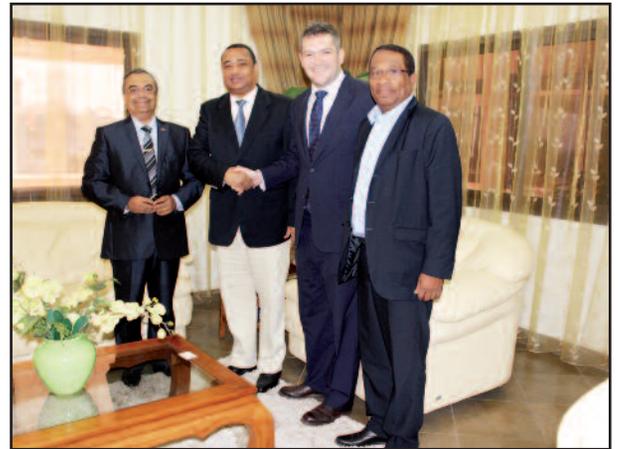
Photo souvenir lors de la remise du **Certificat** « New Era Award for Technology, Innovation & Quality» à Rome, 23 juin 2014



Photo souvenir lors de la remise du **Trophée** « New Era Award for Technology, Innovation & Quality» à Rome, 23 juin 2014



31 juillet 2014 : Visite au port de Toamasina d'une délégation conduite par M. Le Premier Ministre, Dr KOLO Roger



Son Excellence M. Timothy SMART, Ambassadeur de sa Majesté Britannique, résidant à Antananarivo, et M. GONTHIER Michel, British Honorary Consul Toamasina, reçus par M. AVELLIN Christian Eddy, Directeur Général de la SPAT, en son bureau, le 05 août 2014

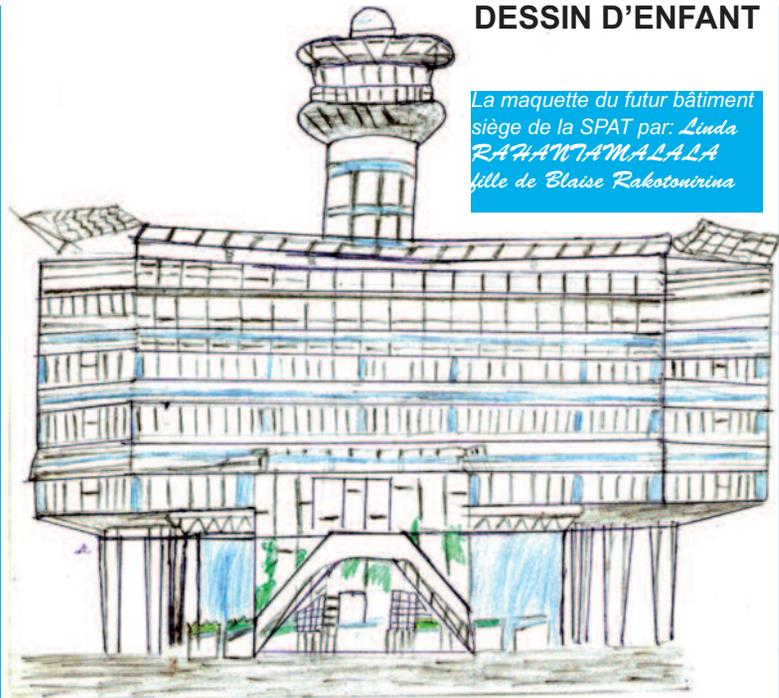


M. AVELLIN Christian Eddy, Directeur Général de la SPAT, lors d'une allocution à la cérémonie de présentation du nouveau D.G et la remise de la certification d'ISO 9001:2008 à la MICTSL,



Annual Meeting for Laboratory Directors for Communicable Diseases in the SDAC Region, 22-24 september 2014, Johannesburg, South Africa
A l'extrême gauche, Dr Marcellin RAKOTOMANGA (CEMEDI-SPAT) représentant le Ministère des Transports et de la Météorologie, avec les autres médecins représentants le Ministère de la Santé Publique malgache

DESSIN D'ENFANT



La maquette du futur bâtiment siège de la SPAT par: *Linda RAHANAMALALA* fille de Blaise Rakotonirina

Au cours d'une réunion de travail, un chef de service se rend compte que ses employés n'ont aucun respect pour lui. Le lendemain, il accroche sur la porte de son bureau une pancarte sur laquelle on peut lire:

"ICI C 'EST MOI LE CHEF"

De retour de sa pause déjeuner, l'un des employés vient frapper à sa porte et lui dit:

-Votre femme a téléphoné, elle demande à ce que vous lui rendiez sa pancarte!



Crêpe d'omelette aux crevettes

Ingrédients :

- 4 œufs
- 3 poignées de petites crevettes roses
- Quelques brins de persil frais
- 3 cuillères à soupe de lait
- 1 filet d'huile d'olive
- Quelques gouttes d'huile de sésame
- Sel et poivre

Préparation:

Crevettes crues: faites-les sauter quelques minutes au wok dans un peu d'huile, décortiquez-les une fois refroidies. Batez les œufs dans un saladier, ajoutez le lait, le persil émincé, salez et poivrez.

Faites chauffer le wok, versez-y l'omelette, ajoutez les ¾ des crevettes décoriqués et faites tourner le wok à deux mains afin de répartir la préparation sur les bords.

Continuez de tourner régulièrement au fur et à mesure de la cuisson, quand l'omelette est presque cuite finissez de répartir les crevettes à l'aide d'une cuillère.

Pliez l'omelette en trois dans la longueur et faites-la glisser dans un plat. Entaillez-la, garnissez-la des crevettes restant, parfumées de quelques gouttes d'huile de sésame et arrosez d'un filet d'huile d'olive. ■



Mieux vaut être bon dans rien et faire de tout....
... que de dire qu'on est bon dans tout et ne rien faire.

«Quand je t'ai blessé tu as écrit sur le sable, et maintenant tu as écrit sur la pierre. Pourquoi? Il lui répondit:

«Quand quelqu'un nous blesse, nous devons l'écrire dans le sable, où les vents du pardon peuvent l'effacer. Mais quand quelqu'un fait quelque chose de bien pour nous. Nous devons le graver dans la pierre, où aucun vent ne peut l'effacer»

Apprends à écrire tes blessures dans le sable et à graver tes joies dans la pierre.

CAPRICES DES DIEUX	FLEUR ODORANTE	REJETA	TUILE
MOUILLÉES	RÉPERTOIRE DES TARIFS	POINT CULMINANT	CONSIDÉRATION
SOURCES DE VIE			GRANDES ET MINCES
HUMEUR SOMBRE			
BORDS DE TISSU		CAUCHEMAR DE VAMPIRE	
CAPITALE ORIENTALE		HOMME DE MÉNINGES	
ADJUVANT DE PLAN		VILLE DES PRUNEAUX	POUR MOI
SANS TRAVAIL		AUSSI POPULAIRE	CREVASSÉ
PROFONDÉMENT ENTRÉE	CLOCHE		SUPPORT DE GOLF
	APRÈS MI		
PASSÉES À LA CASSEROLE			



Société du Port à gestion Autonome de Toamasina



*International Star
for Leadership
in Quality 2014
(Juin 2014, Paris)*

La modernisation pour un développement durable



*The New Era Award
for Technology,
Innovation & Quality
(Juin 2014, Rome)*

Tél : +261 20 53 321 55
E-mail : spat@port-toamasina.com
Site web : www.port-toamasina.com